Courrier Sud

"En équilibre sur tant d'inconnu" A. De Saint-Exupéry.

VOLUME I NUMERO 16 | TORONTO 25¢ | Courrier de deuxième classe - Enregistrement numéro 3197 | 21 OCTOBRE 1973

CAUSETTE AMICALE - M. Charles Arseneault, homme d'affaires torontois et président de la Librairie Champlain sur la rue Church cause avec M.Omer Deslauriers, président de l'Association canadienne-française de l'Ontario à l'occasion de l'inauguration du nouveau local de la Chasse-Galerie sur la rue Jarvis.

QUI SERA LA ??? ??? PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE 1973 ???

Afin de souligner le travail parfois ingrat de tous ceux qui travaillent dans l'ombre, Courrier Sud fait appel à ses lecteurs pour élire la personnalité de l'année 1973. La présentation d'une magnifique plaque souvenir se déroulera à l'occasion d'un évènement qui sera présenté au cours de la troisième semaine du mois de janvier 1974.

Nous désirons par cette promotion établir une première tradition grâce à la collaboration de nos lecteurs et par ricochet cette lutte amicale sera des plus intéressantes à suivre pour tous jusqu'à la fin.

Dès que les suggestions de nos lecteurs commenceront à nous parvenir, nous établierons un classement et ce sera à vous de faire élire la personnalité francophone de votre choix.

Pour être éligible, les candidats à cette mention annuelle doivent résider dans le sud de l'Ontario et avoir été actifs durant l'année en cours. Nous acceptons les nominations dans tous les domaines: culturel, sport, activités communautaires, et même dans le domaine des affaires.

Afin de nous assurer de la sincérité de toutes les suggestions, nous n'accepterons que les bulletins de vote signés qui portent le nom et l'adresse de notre lecteur qui appuie une candidature.

Il va s'en dire que la personne qui sera choisie ne pourra pas être éligible pour le même titre l'an prochain.

Le concours est donc ouvert et nous attendons les premiers résultats avec beaucoup d'impatience. On est prié de noter que les représentantes de l'élément féminin sont éligibles au même titre que les hommes, celà va sans dire....

L'équipe de la rédaction s'empressera de se procurer à chaque semaine les photos des candidats qui récolteront le plus de voix.

Afin de conserver le cachet du suspense jusqu'à la fin, les résultats du concours ne seront cependant pas publiés au cours des dernières semaines de la course et les dix finalistes seront appelés à passer par toutes les transes lors du gala qui marquera la finale de cet évènement.

C'est donc une excellente occasion pour tous nos lecteurs de démontrer leur reconnaissance envers ceux qui se dévouent sans relâche pour la communauté francophone.

Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs qu'ils devront en quelques mots nous donner les raisons qui motivent leur choix et pour que la participation de tous soit facile, nous vous suggérons d'utiliser le coupon ci-dessous que nous avons conçu à cet effet.

COURRIER SUD LANCE SON CONCOURS ANNUEL

JE SUGGÈRE: .....

COMME PERSONNALITÉ FRANCOPHONE 1973

POUR LES RAISONS SUIVANTES: .....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

ADRESSEZ LE TOUT À:
COURRIER SUD
198½ DAVENPORT RD.
TORONTO M5R 1J2

Nom:.....
Adresse.....
.....
.....
..... Tel.:.....

AVIS AUX AMATEURS DE HOCKEY

DANS NOTRE ÉDITION DE LA SEMAINE PROCHAINE "PLUS DE CANAYENS" A LA TÉLÉ LE SAMEDI

ON EST FRANÇAIS OU ON NE L'EST PAS!

Représenté par Wattleys Limited, négociant en vins

25e ANNIVERSAIRE de FRANCE - CANADA

-page 3

L'honorable Fernand Guindon au Congrès de l'ACELF

"BIEN NAÏFS SERONT CEUX QUI CONTINUERONT D'ÉPOUSER LA DOCTRINE ÉTROITE ET SIMPLISTE DE L'UNILINGUISME"

C'est de cette façon que s'exprimait l'honorable Fernand Guidon, ministre du Travail dans le cabinet Davis lorsqu'il prononçait ces jours derniers un discours devant les congressistes de l'Association canadienne d'éducation de langue française aux assises tenues à Toronto.

Il devait préciser sa pensée de la façon suivante: "Même si le dernier recensement révèle une augmentation du nombre de francophones ontariens, le pourcentage d'Ontariens dont la langue maternelle est le français a diminué.

Avons-nous raison de croire que cette tendance va continuer jusqu'au moment où nous ne serons plus qu'une infime minorité au sein de la masse anglophone? Peut-être, si l'on s'en remet aux simples projections statistiques.

Cependant, les projections statistiques ne peuvent pas tenir compte de tous les éléments qui déterminent l'évolution des sociétés. Comment, par exemple, calculer les effets d'une volonté collective de perpétuer son identité culturelle?.

De plus, la vague d'assimilation qui a balayé les groupes minoritaires ces dernières années a été causée en grande partie par des facteurs qui perdent de leur importance de nos jours.

Les troubles que connaissent les Américains, partisans avoués du "melting pot", ont grandement refroidi l'ardeur des Canadiens qui prônaient l'uniformisme culturel national. L'effort que font nos voisins du Sud pour faire marche-arrière afin de remettre en valeur l'héritage culturel de leurs groupes ethniques ne passe pas inaperçu.

Bon nombre de Canadiens anglais aussi cessent de considérer la présence française au Canada comme un problème que le temps réglerait. Si l'on doit avouer que la menace du séparatisme québécois a motivé en partie ce changement d'attitude, il faut aussi reconnaître que la majorité de ceux qui veulent éviter ce départ du Québec, le font parce qu'ils sont conscients de l'apport culturel des francophones à la vie canadienne.

Un Canada plus mûr, un Canada plus cultivé est devenu plus sensible à l'importance de sa vie culturelle.

Depuis quelques années, le Canada, l'Amérique, le monde occidental sont entrés dans une nouvelle ère, l'ère de la communication. Nous sommes tout-à-coup devenus conscients de l'importance de pouvoir mieux communiquer entre individus et entre sociétés. Et l'on se rend compte que les moyens dont nous disposons pour communiquer sont souvent bien inefficaces et trop peu nombreux.

Ceci nous donne donc raison de croire que la majorité linguistique de notre pays sera amenée à reconsidérer ses lignes de conduite envers ceux qui essaient de préserver leur héritage linguistique. Dans ce nouveau contexte, *bien naïfs seront ceux qui continueront d'épouser la doctrine étroite et simpliste de l'unilinguisme*, car la richesse et la complexité de l'expérience humaine dépassent les limites d'une seule langue.

Que la francophonie n'ait pas augmenté au même rythme que l'ensemble de la population ontarienne, il ne faut pas s'en surprendre. Après tout, la quasi-totalité de l'immigration ontarienne se joint au groupe anglophone. Il faudrait être optimiste à outrance pour espérer un changement sur ce point. L'Italien, l'Allemand, le Hongrois qui vient s'installer en Ontario apprendra d'abord l'anglais et personne ne peut le lui reprocher. L'immigration provenant de pays non-francophones ne constituera jamais une source humaine disponible à la collectivité francophone de l'Ontario.

Si les francophones ne peuvent pas compter sur l'immigration pour s'assurer une présence viable en sol ontarien, il leur reste quand même l'obligation de tout mettre en oeuvre pour conserver l'augmentation naturelle de sa population par la natalité et aussi par l'immigration de francophones en provenance des autres provinces, du Québec et des Maritimes surtout.

Cette conservation de nos effectifs devra s'inspirer, non pas par un repli sur soi, un retour vers le passé, mais par une vigilance et une perspicacité face aux besoins actuels et futurs.

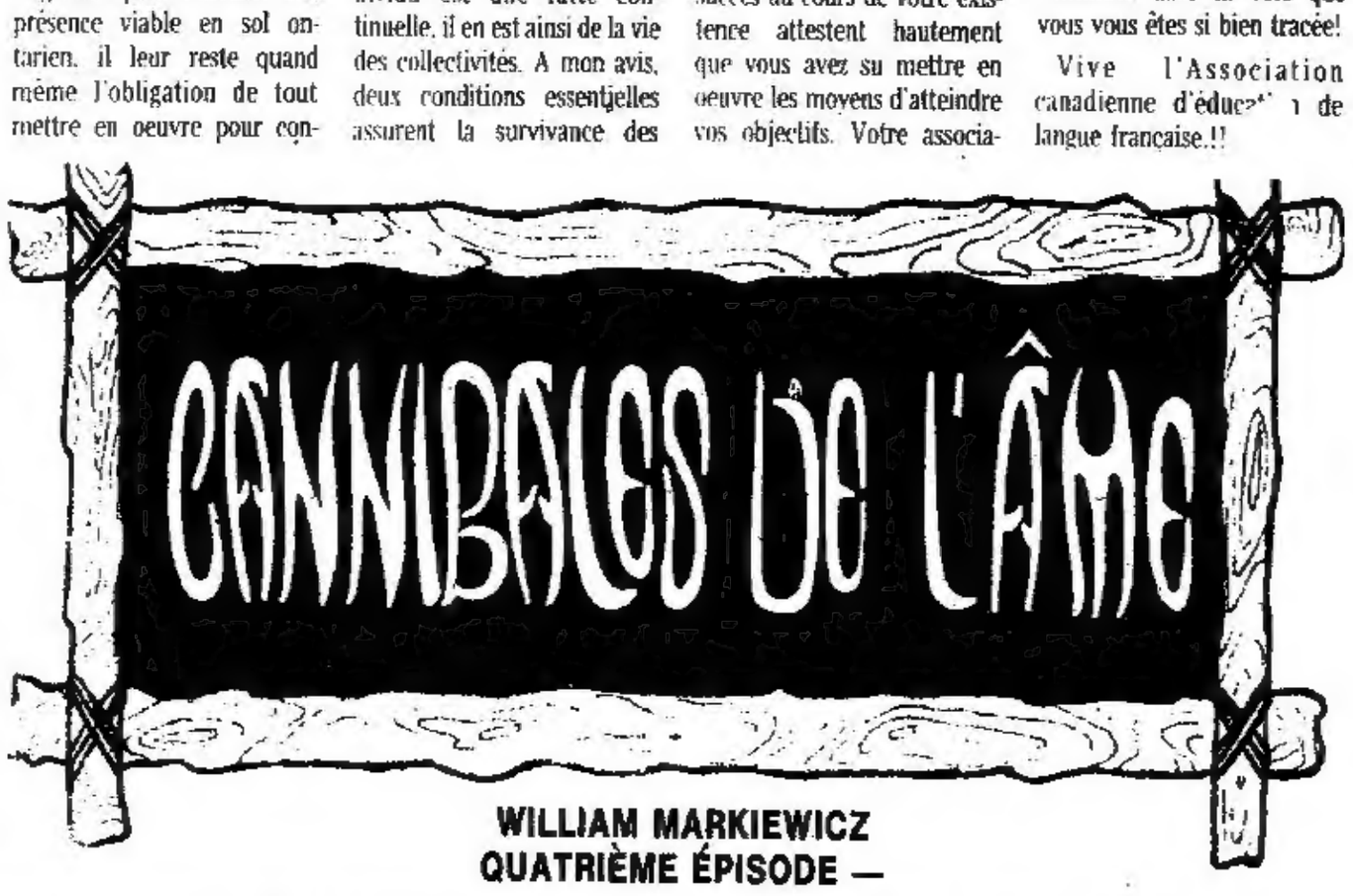
Gare à la complaisance. Tout comme la vie d'un individu est une lutte continuelle, il en est ainsi de la vie des collectivités. A mon avis, deux conditions essentielles assurent la survivance des groupements humains: *vouloir vivre* et *savoir vivre*, et quand il s'agit de groupes minoritaires dispersés dans un pays aussi vaste, j'ajoute une autre condition de survie: *la solidarité*.

Votre association, fondée il y a un quart de siècle, indiquait une volonté de la part des éducateurs de langue française du Canada d'apporter leur contribution à la vie française en terre canadienne. Les nombreuses initiatives couronnées de succès au cours de votre existence attestent hautement que vous avez su mettre en oeuvre les moyens d'atteindre vos objectifs. Votre association qui réunit dans une même pensée l'élite de tous les groupements francophones du Canada, des Maritimes, du Québec, des Prairies et d'au-delà des Rocheuses, assure cette solidarité si nécessaire à notre complet épanouissement.

M. le président, Mesdames et Messieurs, apôtres de la pensée française au Canada, soyez remerciés et félicités.

Et mon voeu le plus ardent se résume en peu de mots: continuez dans la voie que vous vous êtes si bien tracée!

Vive l'Association canadienne d'éducation de langue française!!



WILLIAM MARKIEWICZ
QUATRIÈME ÉPISODE —

Châteauroux est une petite ville assez industrialisée, travailleuse, une petite ville sans histoire. Un matin, avant l'heure habituelle du travail, un bruit de tonnerre secoua les fondations des immeubles. Les maisons tremblèrent, les vitres éclatèrent, et des scieries aux fabriques de jouets, tout commença à brûler.

Les pompiers, alertés par la catastrophe, s'élancèrent vers le lieu de la catastrophe et quand ils furent arrivés sur place, une nouvelle explosion les souffla, amplifiant les ravages et l'incendie. La police entra en action contre on ne sait quel ennemi invisible, et avec une infinie précaution elle s'approcha sur les lieux du désastre.

Les policiers ne furent pas épargnés. C'était une scène tout-à-fait démentielle: de loin, on aurait dit que les soldats se mitraillaient entre eux, mais il n'y eut aucun survivant pour pouvoir témoigner de ce qui s'était passé exactement.

De toute la zone industrielle, il ne restait que des ruines et des décombres. Les journaux du monde entier n'arrivaient pas à donner une explication au drame, où se mêlaient à part égale le mystère et l'absurde. Quant au gouvernement, il annonça les enquêtes entreprises et des "arrestations" de suspects.

* * *

Dans chacune des capitales les plus importantes des quatre continents, un petit groupe de trois ou quatre personnes se réunissait en conseil secret. Les puissances au sommet se rapprochaient et conféraient, bien qu'au niveau inférieur rien ne changeât avec les mêmes polémiques, boycotages, blocus, voire combats entre les puissances. Dans ces réunions secrètes se confrontaient et se heurtaient des points de vue opposés:

— "C'est une absurdité et une barbarie comparables seulement au nazisme dans les temps modernes", soutenaient les uns. "Si telle est la vision du futur que nous présente la puissante fédération interplanétaire, quelles perspectives s'ouvrent à nous? Et on peut s'imaginer quel est leur univers!"

— "Il ne faut pas oublier que nous n'avons nullement à faire avec les terrestres" répliquaient les autres, "Même ici-bas, il existe un éventail de mentalités très différentes. Ne sommes-nous pas nous-même matérialistes lorsqu'il s'agit de nos intérêts?".

— "Mais il y a cependant quelque chose de suspect" s'obstinaient à dire les autres. "Voilà les membres de la puissante fédération interplanétaire qui n'ont pas de quoi financer les travaux et qui viennent ici comme des malfaiteurs. S'ils étaient arrivés en amis, ils auraient tout ce qu'ils voudraient!"

— "Vraiment?" répliquaient les autres sceptiquement.

— "Enfin, n'est-il pas visible que ce comportement manque de logique élémentaire! l'amitié ou la conquête, mais que signifie cette intimidation qui vise à maintenir le secret?"

— "Ce sont des ennemis, nous en convenons. Mais le fait qu'ils aient choisi l'intimidation et non la conquête nous laisse un certain répit".

— "Et quand ils commenceront à organiser les plans de leurs travaux, ils se découvriront sans doute davantage!"

Quand les coups de téléphone attendus dans les capitales arrivèrent, la réponse communément élaborée fut: "d'accord". Il y eut cependant des restrictions: les travaux ne constitueraient aucun danger pour la planète, et les émissaires gouvernementaux y auraient accès à tous les échelons. Les étrangers rejetèrent la seconde condition.

— "Vous enverrez des espions, nous le savons, mais nous nous réservons l'entière direction des travaux et des hommes" dirent les "envahisseurs".

Les modalités étant suffisamment mises au point, la grande oeuvre de mobilisation et de rassemblement put débuter. Ainsi l'époque de l'or semblait se lever pour l'humanité: plus de guerres! plus de chômage! les capitaux libérés des armements paraissaient sans fond pour financer le futur merveilleux!

Rapport spécial déposé à l'Ambassade Soviétique au Brésil

Notre chantier s'occupe d'activités très variées et assez peu compréhensibles. Nous découpons du bois pour des constructions compliquées (ci-joint les dessins avec les mensurations). Nous remplissons également des camions de tonnes de sable et de cailloux qui sont dirigés vers une destination actuellement inconnue pour nous (quelques échantillons de matériaux transportés ci-joints). En somme, ni moi, ni mes compagnons ne trouvons le moindre sens à notre travail, et cela nous tourmente.

La population me donne l'impression d'être hautement disciplinée et organisée, fait étonnant pour une masse aussi variée au point de vue des langues et des nationalités. Cette discipline est peut-être stimulée par le fait que les différentes coutumes, loin d'être réprimées, sont au contraire encouragées. Pratiquement toute la population adulte appartient à des sociétés, groupements, cercles qui canalisent toute la vie en dehors du travail. Religions et cultes de toutes sortes foisonnent. J'ai aussi remarqué que certains compagnons de travail que j'ai connus disparaissent sans que personne ne retrouve leur trace. Jusqu'à présent, il s'agissait toujours de célibataires. Un détail frappant: avant leur disparition, ils devenaient soudain bizarres, bien que je sois incapable de définir la nature de cette impression.

En outre, deux de nos agents qui poussaient le zèle jusqu'à participer à tout, à pénétrer partout, ont aussi paru changer légèrement comme si leur personnalité n'était plus la même. Tout ce que je peux dire, c'est qu'ils ne m'inspirent plus confiance.

* * *

Rapport spécial déposé à l'Ambassade américaine à Moscou

Nous sommes dans un centre minier gigantesque comprenant des mines de cuivre et des carrières. Nous recevons aussi de l'extérieur d'autres minéraux. Nous faisons diverses sortes d'alliages (ci-joint une description détaillée de leur composition). Nos spécialistes se demandent si une méthode quelconque est suivie. De ces aliages, nous façonnons des formes complexes, dont nous n'avons pas pu élucider leur utilité. Les pièces, une fois achevées, quittent le centre pour une destination inconnue.

NE MANQUEZ PAS LE CINQUIÈME ÉPISODE LA SEMAINE PROCHAINE

COURRIER SECOURS
MÉTRO TORONTO ET BANLIEUES
VOUS CHERCHEZ UN
★ MÉDECIN ★ GYNÉCOLOGUE
★ CHIRURGIEN ★ DENTISTE
★ CHIRO ★ AUTRE SPÉCIALISTE
QUI PARLE FRANÇAIS
SERVICE GRATUIT
COMPOSEZ
537-3712
AVIS AUX PROFESSIONNELS qui sont intéressés à se prévaloir du service COURRIER SECOURS. Prière de communiquer avec notre publiciste.
Normand Léonard 961-3335

La plus importante chaîne du genre au Canada
avec des magasins fort jolis et spécialisés dans
les viandes européennes et charcuteries.
tip-top MEATS
DELICATESSEN
1727 OUEST, RUE BLOOR
(près de la station de métro Keele)
YORDALE SHOPPING CENTRE
FAIRVIEW MALL
Avenue Sheppard/Don Valley Parkway
ZIGGY'S AT SHERWAY GARDENS
Queen Elizabeth et Route 27
HURON SQUARE SHOPPING CENTRE
Cooksville, Route 10 & 5

L'Association France-Canada de Toronto fête son 25e anniversaire

L'Association France-Canada de Toronto se prépare à célébrer son 25e anniversaire par une "Soirée Champenoise" à l'Hôtel Constellation le 3 novembre prochain sous la présidence d'honneur de S. Exc. M. Jacques Viot, Ambassadeur de France et en présence de l'Honorable W. Ross Macdonald, Lieutenant-Gouverneur de l'Ontario. Cette double présence symbolise pleinement le but de France-Canada qui est d'amener une meilleure connaissance réciproque du Canada et de la France.

L'Association comprend une vingtaine de milliers de membres répartis en 48 comités en France et 12 au Canada. De multiples échanges tant culturels que sociaux sont organisés de part et d'autre, et "Parallèle 48", le journal de l'Amitié France-Canada, vient s'ajouter aux bulletins mensuels individuels des comités pour assurer une liaison constante entre les membres très dispersés de cette immense famille.

Lors de sa formation, voici 25 ans, le but primordial de France-Canada (Toronto)était surtout de faciliter l'adaptation au Canada des Français récemment arrivés en Ontario, et d'encourager ceux qui y étaient déjà établis à conserver leur langue et leur culture. Mais ce but s'est considérablement élargi. Le comité de Toronto est maintenant en quelque sorte une société des nations en miniature groupant des personnes d'origine ethnique très diverses, mais qui possèdent en commun un vif intérêt pour la France et sa culture. C'est ainsi que si 35% de ses adhérents viennent de pays francophones et surtout de France, 15% sont Canadiens-français et 50% sont originaires de pays anglophones et de contrées où ni le français ni l'anglais ne sont langues officielles.

De nombreuses manifestations sociales et culturelles ont lieu à Toronto chaque année, notamment des causeries, des projections de film français, des débats, des soirées, des coquetels et des pique-niques. Le service social accueille les visiteurs, les stagiaires et les étudiants français alors que les comités répartis dans toute la France accueillent les Canadiens de passage.

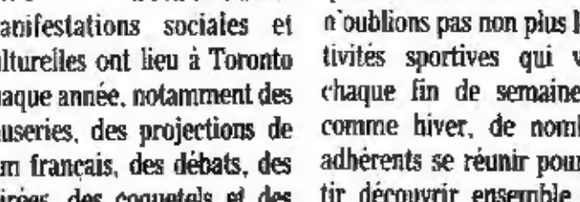
Les échanges individuels et de groupes se multiplient d'ailleurs considérablement chaque année. C'est ainsi que chaque été, France-Canada (Toronto) organise, en collaboration avec le Service des Echanges culturels du Ministère de l'Education de l'Ontario, un séjour de trois semaines gratuit - y compris le voyage - dans des familles de France pour quelque 15 élèves des écoles secondaires de la Communauté urbaine de Toronto. En échange, le mois suivant, 15 lycéens français viennent à leur tour passer quelques semaines dans des familles de la région de Toronto.

Mais l'hospitalité des membres de l'Association France-Canada ne se limite pas uniquement aux jeunes. Un système de séjour individuel pour les adultes a été mis sur pied. Pour une somme modique, tout membre canadien peut séjourner dans une famille française habitant la région de son choix. Finis le dépaysement et l'isolement qui accompagnent souvent un séjour à l'étranger.

A ce sujet signalons les efforts tout particuliers que déploie la commission des Jeunes en France pour rendre le séjour des jeunes Canadiens qui poursuivent leurs études dans ce pays le plus intéressant possible et leur faire découvrir la France: rencontres, soirées, invitations dans les familles à Paris comme en province.

Parmi les activités culturelles et même sociales de France-Canada (Toronto) citons les cours de conversation française auxquels d'innombrables anglophones ont participé au cours de ces quatorze dernières années. Et n'oublions pas non plus les activités sportives qui voient chaque fin de semaine, été comme hiver, de nombreux adhérents se réunir pour partir découvrir ensemble l'Ontario, en voiture, à pied, en canot ou même chaussés de skis!

Fidèle à la tradition française, c'est par un grand dîner au champagne - ce vin leur étant offert en témoignage d'amitié par de grandes marques françaises - telles que Bollinger, Dom Pérignon, Krug, Laurent Perrier ou Pol Roger - que l'Association France-Canada de Toronto célébrera brillamment ses noces d'argent, le 3 novembre prochain au cours de cette "Soirée Champenoise".



Il y a de tout, pour tous dans COURRIER SUD

Vu Lu et Entendu

Nous invitons une fois de plus nos lecteurs qui seraient intéressés à utiliser leur plume en éditorial dans notre journal à se prévaloir du privilège que nous leur offrons. La formule coopérative que nous avons adopté nous permet d'ouvrir nos colonnes à tous les lecteurs qui manifestent le désir de s'improviser éditorialiste. Pour de plus amples détails, on est prié de communiquer avec la rédaction à 961-3335.

* * *

Le juge Patrick Galligan de la cour suprême de l'Ontario a déclaré que les salaires des 106 juges des cours provinciales de l'Ontario sont scandaleusement bas. Selon le juge Galligan, les juges de province sont de bons travailleurs qui doivent faire beaucoup de sacrifices pour s'acquitter de leur tâche. Il n'est pas surprenant de continuer le juge de constater que plusieurs juges menaçent de laisser leur emploi...s'ils ne reçoivent pas salaires adéquats. Les présents salaires des juges des cours provinciales de l'Ontario ne se situent qu'entre $24,650 et $27,850...

* * *

Il parait que **Hughes Sabri** du P'tit Bonheur est un gars fort populaire chez la gent féminine francophone de Toronto parce qu'il est un excellent danseur et si l'on en croit la rumeur, il sera prochainement invité à plusieurs sauteries... d'autres maris jaloux en perspective.

* * *

C'est mercredi soir prochain le 24 octobre à l'hôtel Royal York de Toronto que le secrétaire d'état, l'**honorable Hughes Faulkner**, doit enfin rencontrer les gros légumes des associations francophones de la région entre 7h.30 et 9.40 du soir. On peut cependant y assister que sur invitation.

* * *

En réponse à une de nos lectrices qui est une ardente "fan" du chanteur Elvis Presley. Le fan club francophone le plus près de Toronto s'appelle le "Elvis Presley Burning Love Club" et il est présidé par Marc Lavoie, 77 Dumas, Hull, Qué.

* * *

Il est par ailleurs, fortement rumeur que plusieurs maitresses de maison lance le fan-club "**Frederick de Vancker**" et selon la gent féminine, il est de loin l'animateur le plus populaire présentement à la radio locale. Qui sait, il est peut-être temps de commencer à récolter sa signature....

* * *

Nous répétons encore une fois à tous nos lecteurs intéressés à se prévaloir de la présente chronique de nous faire parvenir leurs potins (le plus court possible) à la dactylo en doubles interlignes et nous nous empresserons de les **publier gratuitement** lors d'une prochaine édition.

* * *

Le **parti québécois** ne peut publier de réclame publicitaire dans le journal "Adsum" de la base militaire de Valcartier au Québec. Le capitaine Pierre Lachapelle, rédacteur en chef de la publication, a expliqué qu'il avait jugé qu'il n'était pas dans l'intérêt des militaires de publier la réclame du parti québécois. Par contre la publicité du **Parti libéral**, de l'**Union Nationale** et du **Parti créditiste** est acceptée. On sait que la campagne électorale s'avère une véritable fièvre présentement au Québec.

* * *

Les personnes qui ont assisté au tour de chant de **Félix Leclerc** le 4 octobre dernier à l'Hôtel Holiday Inn à Toronto et ceux qui n'ont pas eu cette chance, pourront écouter ce concert qui sera diffusé sur les ondes de **CJBC-860**, le samedi 27 octobre 1973 à 19h.00.

* * *

Ceux qui désirent écrire aux artistes de cinéma de **Hollywood** peuvent le faire aux soins soins de la Screen Actor's Guild, 7750 Sunset Boulevard, Hollywood, California 90046, U.S.A.

* * *

Il sera certainement très intéressant de voir quels seront les commentaires des grands hebdos de fin de semaine du Québec auxquels nous avons fait parvenir une copie de notre éditorial sur l'émission "**Appelez-moi Lise**" qui a été retransmise à partir de Toronto à l'occasion du récent congrès de l'Acelf.

* * *

Le restaurant **l'Habitant** qui se veut le seul et unique restaurant canadien-français à Toronto a présentement de graves ennuis de personnel et Gaston Labrecque qui en était en quelque sorte l'instigateur a quitté Toronto il y a quelques jours. Présentement un maitre d'hôtel asiatique vous accueille et vous incite à manger la "popote d'un chef de race noire...et le propriétaire de l'établissement est de langue anglaise. On a plus les restaurants canadiens-français qu'on avait...Nous y reviendrons.

* * *

Le père Georges Coutlée nous communique que l'heureuse gagnante du $1,000.00 à la paroisse St-Louis de France est nul autre que Mme Donald Caveen qui détenait le billet numéro 8322. Chanceuse va....

* * *

Guy Chartrand, jeune peintre québécois qui expose présentement ses oeuvres au deuxième étage de la **Chasse-Galerie**, aimerait venir s'établir à Toronto. Il craint cependant qu'il aurait peut-être la nostalgie de sa ville natale comme beaucoup de ses concitoyens qui sont passés par la ville-reine.

* * *

Quelque 130 personnes se sont prononcées en faveur d'une école secondaire lors d'une réunion qui avait lieu ces jours-ci à l'école St.-Noël Chabanel de **Cambridge**. Le Conférencier invité était nul autre que **Lionel Rémillard**, directeur de l'école Etienne Brûlé de Toronto qui s'est créé une véritable réputation de "bâtisseur d'écoles". Cette école secondaire serait vraisemblablement érigée à Hamilton et on fera des pressions pour qu'elle ouvre ses portes dès septembre 1974.

* * *

Le reporter de CBLFT à Queen's Park, **Denis Massicotte**, était à l'entrée de la salle à l'arrivée du premier ministre Davis au récital de Félix Leclerc. Peut-être n'a-t-il pas l'occasion de le voir de si près au parlement?

* * *

Claude Latrémouille, le nouveau chef de service des relations avec l'auditoire à Radio Canada et mieux connu de nos lecteurs sous le nom de **Claude Miguet** penserait revenir à la radio ou à la télévision d'ici un an ou deux....

* * *

Jeanne Le Gal, responsable des relations publiques au même théâtre doit être fière de son travail. Elle a réussi à faire venir **Barry du Campeau**, critique au Toronto Sun à assister à la pièce "Une Tempête" présentement à l'affiche. Bravo Jeanne!

John Van Burek, directeur artistique du **Théâtre du P'tit Bonheur**, a tellement travaillé ces dernières semaines à la mise en scène de la pièce qui est présentée ce mois-ci au théâtre de l'Avenue Danforth qu'il a oublié de se raser.

* * *

Michel Gélinas, homme à tout faire à Radio Canada et directeur de sa propre troupe est tout fier d'avoir pu décrocher un octroi du Conseil des Arts de l'Ontario.

* * *

Quelqu'un me faisait remarquer que **Louise Arcand**, la pin-up des ondes, était plus jolie en photo qu'en personne...C'est une opinion bien sûr!

Le billet du PÈRE FORTIER

Le mauvais goût d'AVCO et de Household Finance

Il y a longtemps que ces compagnies de finance, Avco et Household, me tombent sur les nerfs à un degré superlatif. Je crois que le moment est venu de le leur dire. Et vous devriez faire comme moi si vous ressentez l'insipidité des messages publicitaires que ces compagnies nous obligent à écouter. Vous avez vu, à la télévision, ce message d'Avco qui fait défiler tous les produits imaginables devant un pauvre bonhomme installé, à longueur de journée, devant un petit écran? Et le message en clair, c'est le suivant: "Peu importe que vous n'ayez pas d'argent pour vous procurer tel ou tel beau produit que nous vous montrons, Avco est là pour vous permettre de l'acheter. Peu importe même que vous n'en ayez pas vraiment besoin, faites comme tout le monde . . ."

Nous aurons droit bientôt à la fameuse réclame de Household: "Les fêtes s'en viennent; tout le monde fait des cadeaux, n'oubliez pas, vous aussi de faire des cadeaux. Vous n'avez pas d'argent pour donner des cadeaux? Qu'à cela ne tienne - Household est là!

Non et non - y a-t-il une limite à la bêtise? Nos gouvernements ont commencé à légiférer dans le domaine de la publicité pour enfants. Ne serait-il pas temps de nous protéger aussi contre ces vampires de la piastre qui viennent empoisonner le plaisir qu'on peut avoir à regarder une émission de télévision de son choix?

Je sais bien qu'il faut des commanditaires pour me permettre de regarder tel programme sportif ou culturel. Même notre radio et notre télévision d'Etat n'ont pu échapper à l'appât du dollar qui les oblige à entrelarder la moindre heure de diffusion d'une quinzaine de minutes de messages publicitaires. Pourtant, il pourrait en être autrement. Ceux qui ont vécu en Italie, par exemple, savent très bien qu'avant les émissions de la soirée, tous les messages publicitaires sont ramassés dans un bloc unique qui, de mon temps, s'appelait Carrousel. Faut-il ajouter que Caroussel était populaire à cause de l'ingéniosité avec laquelle on s'efforçait de faire passer le message publicitaire? On ne nous assomait pas avec de lourds madriers publicitaires, mais d'excellents comédiens présentaient des situations comiques ou dramatiques où le message commercial était tout-à-coup dévoilé dans un effet-surprise qui faisait rire tout le monde. Et celui qui regardait Carrousel savait ce à quoi il s'exposait: c'était un bloc entier de publicité reconnu comme tel.

Si nous étions assez nombreux à déplorer qu on nous casse les oreilles avec tant de messages publicitaires d'un si mauvais goût, nul doute que nous saurions trouver chez-nous autant d'habileté et de savoir-faire que chez les Italiens. Nous sommes victimes de nos ondes. On ne dira jamais assez le rôle abrutissant des messages commerciaux d'Avco et de Household Finance en particulier, et de toutes ces compagnies qui cherchent à conditionner les réflexes et à empêcher toute liberté de choix en magasinant. Dans notre civilisation glorifiant exagérément le coke et la broue, dans notre civilisaton où chacun est appelé à faire ce que tout le monde fait, nous sommes menacés par des petits êtres dont le seul plaisir est "cinquante", des petits monstres aux dents immaculées, aux aisselles sèches et à l'haleine paparmane . !

Avec un salut à Donald Smith de l'université Carleton.

"Tiré du Journal VOYAGEUR de Sudbury"

Editorial

LA GASPÉSIE SANS PERCÉ

Environ 8% des professeurs de français dans les écoles publiques de l'Ontario sont d'origine Canadienne-française. Les autres sont anglophones, d'origine européenne ou autre (Egyptiens, Mauritiens, etc.). Si nous sommes d'accord avec le professeur Rondeau, de l'Université d'Ottawa quand il déclarait qu'"enseigner la langue sans la culture, c'est désincarner la langue", nous devons conclure que l'on enseigne le français en Ontario comme une langue morte.

Le fait est que très peu de professeurs de français comme langue seconde connaissent bien la géographie du Canada-français et encore moins sa culture. La langue est transmise, dans la plupart des écoles, d'après les données très structurées d'un cours préparé par une maison d'édition torontoise.

Après trois années de français, l'élève aura vu une carte du Québec avec quelques noms de ville. Il aura répété "la Gaspésie" sans avoir entendu parler de Percé, des goélands, des tablées de morues à sécher au soleil, des petits voiliers sculptés dans le bois offerts aux touristes... De même que de Québec, il ne saura que le nom sans même réaliser que l'illustration dans son manuel représente la Citadelle, le Château Frontenac et les Plaines d'Abraham. Il verra les noms "Chicoutimi" et "Lac St-Jean" sans rien savoir de la tragédie de Saint Jean-Vianney. Rien de vécu, rien de senti! Personne ne va lui communiquer l'air de fête qui règne à Québec pendant le Carnaval, les délices d'une partie de sucre dans le Beauce, l'atmosphère d'un réveillon où l'on se régale de tourtière et de ragoût de pattes. Le petit anglophone apprendra un français mécanique sans ressentir de rapprochement avec son compatriote canadien-français. Tant qu'on n'aura pas réussi à lui faire apprécier les coutumes du francophone, sa langue seconde restera du "frog".

Tant que nos postes de radio et de télévision torontois ne feront pas un effort pour inclure des émissions à l'intention de l'étudiant du français dans leur programmation régulière, le bilinguisme en Ontario ne fera aucun progrès significatif.

Le francophone torontois doit se faire un devoir d'encourager les efforts linguistiques de ses concitoyens de langue anglaise et de prendre une part active au développement du français dans la province. La Chasse-Galerie reconnaît cette responsabilité et est en train de mettre sur pieds nombre de programmes à l'intention des écoles de langue anglaise.

Mais avant tout, il faudrait que ce 8% des enseignants d'origine canadienne-française fasse un travail d'apôtre au sein de leurs organisations professionnelles. L'Ontario Modern Language Teachers' Association tiendra sa conférence d'automne à l'Université de Waterloo, ce samedi 20 octobre. On a besoin de la présence canadienne-française dans ces groupes de professeurs dédiés à l'expansion du bilinguisme dans la province.

Un bilinguisme vivant, c'est à nous d'y voir!

Cécile Thompson

LA SOIREE DU HOCKEY A TORONTO

DANS LE SUD DE L'ONTARIO SELON UN PROFESSEUR D'UNIVERSITÉ

L'ANGLICISATION N'EST PLUS A FAIRE: ELLE EST DÉJA FAITE...!

Je distingue deux groupes différents de francophones en Ontario: ceux du Sud, ceux du Nord.

L'expérience francophone dans le sud de l'Ontario paraît être désastreuse. C'est du "wishful thinking" et du "day dreaming". L'anglicisation n'est plus à faire: elle est déjà faite. Il n'y existe vraiment pas de fait francophone homogène, vivant au sens plein du mot en français: c'est tout simplement impossible. Or, un fait ethnique et culturel, ou ça se vit ou c'est mort: artificiel et artificiellement reconstitué. Et c'est précisément ce que les deux gouvernements, fédéral et ontarien, sont à faire dans le sud de l'Ontario (à coup peut-être de millions): donner la respiration artificielle à des groupuscules qui, de fait et en pratique, n'existent plus. Il n'existe plus, dans le sud de l'Ontario, de fait francophone vivant, avec espace humain et culturel quotidiennement vécu.

Pourquoi, dès lors, demandera-t-on, établir là radio et télévision, animations sociales, organismes, engagements scolaires et universitaires, si spectaculaires, si coûteux, et peut-être si inutiles? Il faut bien renforcer l'axe Toronto-Montréal, et, dans l'effervescence nationaliste québécoise actuelle, créer l'illusion qu'on fait tout de même quelque chose pour sensibiliser la population anglophone de la province-soeur du Québec! Tardive, bien tardive "bonne volonté"!

Quand on a assassiné un fait, un peut bien se payer le luxe de le reconstituer artificiellement: ça devient chose curieuse d'Imaginaire Musée, d'autant plus et d'autant mieux qu'on sait pertinemment qu'on ne le fera plus revivre. Un bel embaumement et des funérailles de première classe, c'est tout de même quelque chose en contexte nord-américain!

Reste le nord de l'Ontario. Ce nord, pour le fait francophone qui tout de même y demeure encore si vivant et "vivace", pourrait être représenté par un triangle, dont les trois sommets seraient Ottawa, Sudbury et Hearst. La population globale de ce nord atteindrait près de 750,000 habitants. Ce chiffre constitue un bien faible poids dans une province de près de 7,500,000h., bien faible en tout cas dans la balance électorale. Par ailleurs, la géographie du Nouvel-Ontario, on ne le sait que trop, est immense, écrasante, impossible, surtout dans l'interminable hiver canadien. Très faible densité de population, faut-il naivement conclure! Les Canadiens français nord-ontariens, dans cet espace, se sont regroupés, comme toujours, d'abord près ou dans de petits villages: là, ils peuvent vraiment vivre français, et en français.

Mais ceux qui viennent chercher pain et travail dans les centres urbanisés, tels Sault-Sainte-Marie, Sudbury, Timmins, North Bay et Ottawa, qu'en advient-il? Ici aussi, il faut encore distinguer. Une scission à tout point de vue, et pour moi combien déplorable, semble s'opérer entre deux grands centres d'attraction: Ottawa et Sudbury.

Ottawa, rappelons-le, est plutôt proche du Québec! Les francophones qui y vivent peuvent donc très facilement trouver où se ressourcer! On peut toujours descendre à Montréal, question de se désennuyer, ou traverser à Hull, question de se retrouver "chez-nous". Par ailleurs, l'Université d'Ottawa, naguère fief des Oblats, recrute assez bien dans le Québec, - du moins, du temps des Oblats, c'est bien ce qui se passait.

Mais Ottawa, à mon avis, demeure loin des vrais centres vivants francophones nord-ontariens! C'est tout de même là que, pour les Canadiens français, l'on investira le plus d'énergie et d'argent, oubliant que le plus souvent Ottawa ne fera que servir de porte vers le Québec à tous les jeunes Franco-ontariens qu'on y attire, envoie ou récupère. L'hémorragie franco-ontarienne vers le Québec ne fait, ainsi, que continuer, et continuer de plus belle. Ottawa est trop près du Québec pour servir de centre de ralliement et de cohésion aux francophones nord-ontariens.

FERNAND DORAIS,
PROF.
Université Laurentienne,
Sudbury

COURRIER SUD
est publié par
La Société Coopérative Presse-Sud Ltée
198½ Davenport Rd
Toronto M5R 1J2, Ontario

961-3335

Composé à l'atelier de:

FOTO SET & IMPRESSIONS LTD
70 Suidercroft Road
Concord, Ontario
Imprimé par:

Weller Publishing Co.
412 Bloor West
Toronto, Ontario

Directeur:
Jean-Louis Fontaine
Publicité:
Normand Létourneau
Rédaction:
Suzanne Aubin
Secrétariat-petites annonces:
Nelly Alary
Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 3197

LES TEXTES DOIVENT NOUS PARVENIR LE LUNDI DE CHAQUE SEMAINE

DANS LES COULISSES DU DERNIER CONGRÈS DE L'ACELF

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Le premier ministre **William G. Davis** a fait une brève visite au congrès de l'Acelf en compagnie du ministre de l'éducation, M. Thomas Wells et de quelques adjoints. Il s'est adressé à la foule réunie pour entendre le chansonnier **Félex Leclerc** en **anglais seulement**. Sûrement, monsieur le premier ministre que vous savez quelques mots de français...!

* * *

M. Armand Charlebois, président du comité d'organisation du congrès ne se rappelait plus du nom de **Félix Leclerc** lorsque vint le temps de présenter ce grand artiste au public. Il est vrai que l'ami Armand n'a pas l'habitude de côtoyer les artistes...

* * *

Je ne savais pas que Monsieur **Laurier Carrière**, président du Conseil Supérieur des écoles françaises au Ministère de l'Education était médecin. En effet, on l'a présenté à maintes reprises comme étant le docteur Carrière. Ne sait-on pas qu'en français, seul un médecin peut être introduit comme étant monsieur (madame) le docteur Untel? Dans tous les autres cas, on doit dire. Monsieur (Madame) Untel, docteur en XYZ. Avis aux intéressés!

* * *

Le sympathique **abbé Gérard Diondu** département des relations industrielles de l'Universit Laval de Québec était seulement un des nombreux représentants de cette institution assistant au congrès.

* * *

Les congressistes étaient divisés en quatre commissions d'étude au cours du congrès. Chacune des commissions portait un titre soit: l'engagement, l'identité, la combativité et la créativité. Malgré les discussions animées à chacune de ces commissions, aucune des résolutions qu'elles ont présenté à l'assemblée plénière n'a fait état de ces sujets.

* * *

L'ami **Charles Arseneault**, propriétaire de la Librarie Champlain et membre du Conseil des écoles séparées de Toronto s'est fait remarquer au congrès par ses nombreuses interventions tant en commission qu'en séance plénière.

* * *

Félicitations à la direction du **Holiday Inn** du centre-ville pour avoir eu la bonne idée d'utiliser les deux langues officielles du pays dans toutes les affiches à l'intérieur de l'hôtel. Voilà un bon moyen d'attirer la clientèle francophone.

* * *

Keith Spicer, le commissaire aux langues officielles était bien surpris quand une des jolies hôtesses du Top of the Inn Bar du Holiday Inn lui a remis un exemplaire de **Courrier Sud** avant même qu'il ait eu le temps de commander un verre. Il doit encore se demander qui a eu la bonne idée de lui faire ce cadeau!

* * *

La salle de presse du congrès n'a pas servi qu'aux journalistes au cours du congrès. En effet, **Lise Payette** et **Jacques Fauteux** ont dû s'y installer pour se faire maquiller avant l'émission. "Appelez-moi Lise."

* * *

M. Armand St-Onge, sous-ministre de l'Education du Nouveau Brunswick a été élu pour un deuxième mandat à la présidence de l'Acelf. Voilà un homme dont nous tous, et en particulier les Acadiens, pouvons être fiers.

* * *

Nous avons remarqué au congrès la présence de M. et Mme **Bernard Cayen de Galt**, de Mme **Pat Picknell** de Hamilton et de Mme **Irène Paraschuck** de Mississauga. Sans doute sont-ils venus y puiser des idées qui les aideront dans leur travail d'animation.

* * *

M. Lionel Rémillard, directeur de l'école secondaire Etienne Brûlé de Toronto a encore une fois démontré son talent d'organisateur lors du congrès. Quand Lionel est là, ça bouge!

* * *

Les jeunes et jolies demoiselles qui agissaient comme hôtesses au congrès ont fait l'honneur à l'institution qu'elles fréquentent: l'école **Etienne-Brûlé**.

* * *

Courrier Sud est maintenant connu à travers le pays. En effet nombreux sont les congressistes qui se sont procuré un exemplaire. Certains nous ont même promis de nous écrire et de nous parler de leur région.

* * *

Le Père **Roger Guindon**, recteur de l'Université d'Ottawa a acheté son exemplaire de **Courrier Sud** de votre reporter mais il aurait préféré que ce soit une jolie fille qui lui le vende!

* * *

La commission qui semble avoir le mieux fonctionné est celle de l'engagement animée par le sympathique **François Bregha** de l'Université de Toronto. Il est vrai qu'il était secondé par un excellent secrétaire, soit **Edmond de Meulemester**, directeur-adjoint de l'école Etienne Brûlé.

* * *

Il a été question de la fondation d'un journal national dans une des résolutions adoptée à l'assemblée générale. Avis donc à **M. Paul Desmarais**. Ça va prendre de gros sous!!

* * *

Certains congressistes se sont plaints du service quelque peu cavalier de ces dames qui ont servi le banquet vendredi soir au **Holiday Inn**. J'ai moi-même failli me faire renverser une soupe chaude sur la tête.

* * *

Un congressiste de la vieille capitale était heureux de voir que la Chasse-Galerie servait des vins potables à son ouverture. Les vins ontariens servis au congrès ne l'ont pas du tout impressionné.

* * *

La **Banque Provinciale** ne manque pas l'occasion de se faire connaître des francophones. En effet, les porte-documents qu'on remettait aux congressistes lors de leur inscription portaient l'emblème de cette banque "in". Serait-ce par hasard la raison qui a motivé le directeur de la succursale du 112 King W. à assister au banquet du vendredi soir?

* * *

Les gars de la C.E.Q. (Centrale des Enseignants du Québec) qui a dit à l'assemblée générale qu'il pouvait entendre **Félix Leclerc** tous les jours à Québec n'est peut-être pas au courant qu'à Toronto on n'a même pas l'occasion de le voir tous les 5 ans.

* * *

Le Secrétariat d'Etat qui subventionne un grand nombre des organismes provinciaux représentés au congrès de l'Acelf était lui-même représenté par quelques fonctionnaires dont **Mme Rita Cadieux** et **M. Roméo Bédard** de la division de l'Action Socio-culturelle.

* * *

ACCORD AVEC L'ONTARIO SUR LES PRIX DU LAIT

Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a annoncé ces jours-ci qu'un accord a été convenu avec le gouvernement de l'Ontario en ce qui a trait au freinage et à la réduction des prix du lait au consommateur.

"A compter du lundi, 15 octobre, le prix de détail du lait nature en Ontario est réduit de quatre cents la pinte, par rapport au prix qui serait entré en vigueur ce jour-là si pareil accord n'avait pas été conclu," dit le ministre.

Le prix de base du lait à la consommation au 1er octobre aurait été de 49 cents la pinte, livraison au domicile à Toronto. Par suite de l'accord, le prix de base sera de 45 cents.

"Les prix varieront par rapport au prix de base de 45 cents en fonction du territoire, de la taille du contenant, de la teneur en matière grasse et ainsi de suite, mais la réduction de quatre cents la pinte s'appliquera de toute façon," précise M. Whelan.

La présente mesure résulte d'une subvention fédérale de cinq cents la pinte à la consommation. La différence d'un cent entre la réduction et la subvention servira aux autorités provinciales pour défrayer, partiellement du moins, les hausses de coût de l'an prochain.

L'accord stipule que le prix convenu restera en vigueur un an, sous réserve seulement d'une reprise des pourparlers entre le gouvernement fédéral et la province de l'Ontario, advenant des modifications imprévues et extraordinaires dans les coûts.

Jusqu'ici, le gouvernement fédéral a conclu des accords de même nature avec le Québec, la Saskatchewan et la Nouvelle-Ecosse.

ON DISCUTE THEATRE — La scène a été captée par notre photographe à l'occasion de la grande première de la pièce "Une tempête" au Théâtre du P'tit Bonheur. Un monsieur anonyme voudrait bien savoir ce que se disent Normand Létourneau, Richard Casavant du Conseil des Arts de l'Ontario et Mlle Jeanne Le Gal, publiciste au P'tit Bonheur.

MINI-NOUVELLES DU RICHELIEU

M. Gordon Dunn était l'un des conférenciers invités du Club Richelieu et il a brossé aux membres présents au souper un bref historique de sa compagnie d'assurance ainsi qu'un bref résumé de sa carrière personnelle.

* * *

L'autre conférencier, l'Abbé Georges Coutley, rédemptoriste, a évidemment entretenu les membres sur son expérience à titre de prêtre-ouvrier dans une usine de Toronto depuis juin dernier. Son but est de se rapprocher des gens pour être sur place et afin d'étudier davantage les problèmes des travailleurs pour mieux les comprendre.

* * *

Le tirage du club Richelieu de Welland a rapporté chez le Club Richelieu de Toronto la somme de $830.00 dont $350.00 ont été remis au Club de Welland et la balance de $480.00 est venue gonfler les coffres du club de Toronto. Les membres ont félicité M. Johnny Brassard pour son formidable travail à la vente des billets et une mention spéciale a été faite à M. Gaston Beaulieu qui à lui seul a vendu 15 livrets.

CONTE

Il se leva tôt le matin et décida de vivre ce dernier jour comme il n'aurait pu en vivre aucun autre.

Et pourtant, il hésita encore entre les deux routes. La première lui était inconnue, la seconde était celle qui lui avait été dévolue dès la naissance, celle que tous ces amis empruntaient malgré tout en ce dernier matin. Il choisit l'inconnu, afin, peut-être, de savoir, une fois pour toutes, ce qu'il avait ingoré pendant mille matins et mille soirs.

La Loi avait dicté: que chacun vive ce dernier jour comme tous les autres, tel que le voulait le destin, et lui, seul, allait vers l'inconnu, refusant pour la première et dernière fois la Loi qui toujours l'avait guidé.

Et il découvrit la lumière. Il passa deux montagnes et trois champs de blé. Il vit une rivière bleue comme ce ciel qui lui semblait si neuf. Il connut en un seul jour le monde. Il comprit, en entendant le chant de l'oiseau, que, pendant si longtemps, il avait bel et bien passé à côté de la vie. Il comprit que la Loi l'avait préservé, comme tant d'autres, d'une merveilleuse réalité. Et seul parmi tous les autres, en ce dernier jour du monde, il connut le regret.

Puis, ce fut le coucher du soleil. Il se retourna, regarda derrière lui. Et la révolte naquit: il voulut recommencer, reprendre ce qui était perdu, refaire ce qui s'achevait déjà.

Une à une, toutes choses s'écroulèrent. A l'aube du règne du silence, il comprit enfin que la Loi avait dit vrai: qu'il aurait dû suivre son propre chemin, que tout était fini, qu'il était seul témoin.

Il mourut seul, ne le regretta pas...

Chantal St-Cyr

— DES HOMMES —

Des hommes sont venus qui ont parlé de guerre, de tourments, de misère...
Des hommes sont venus qui ont brisé soudain le verre fragile de nos espoirs rêveurs...
Des hommes sont venus qui ont créé l'oubli de ce qu'était la joie...
Des hommes de très loin ont oublié la paix et, pour défendre leur seul et unique bien, ont mis en danger leur confort et le nôtre...
Des hommes désespérés se battent loin d'ici, comme chez nous, on travaille, on mange et on dort...

Et les hommes d'ici ont senti la peur comme un vent trop glacé par un matin d'hiver...
Et les hommes d'ici ont vu leur univers s'écrouler en mille pièces en un dernier instant...
Et les hommes d'ici ont connu le cauchemar d'envisager pour d'autres ce que serait le monde...

Des hommes d'ici auront froid cet hiver et se demanderont pourquoi ils doivent payer la politique des autres...
Des hommes de là-bas mourront à chaque jour, en se disant peut-être qu'ils auraient voulu vivre et connaitre la paix...

Et tous les hommes du monde prendront conscience de l'ombre qui soudain s'étendit sur un matin de fête...

Il est parfois triste de vivre en un siècle où quelques instants suffisent à ébranler la paix...
Un siècle où un bouton peut déclencher la mort...

Chantal St-Cyr

LA CAISSE POPULAIRE LAMARCHE DE TORONTO LIMITEE
377 rue Sherbourne
Heures d'affaires
Alain soir de 7h 00 à 9h 00
Jeudi soir de 7h 00 à 9h 00
samedi a.m. de 10h 00 à 12h 00
Service de chèques sans frais
Dépôts assurés
Epargne-retraite
Assurance-Vie Prêt
Assurance-Vie Epargne
TA CAISSE...
Pour plus de renseignements, composez 924-2464 ou 924-2465

AU P'TIT ÉCRAN 25 CBLFT TORONTO

SAMEDI

27 octobre

8 h 55—OUVERTURE ET HORAIRE
9 h 00—MINI-FÉE
9 h 30—YOGI ET POPOTAME
10 h 00—MON AMI BEN
En vedette: Dennis Weaver. «La Vieille Lagune».
10 h 30—LASSIE
La vie quotidienne d'un propriétaire de ranch, père adoptif de deux adolescents et d'un petit garçon un peu sauvage «Le Cycle de la vie». Lassie devient l'ami d'une jeune fille sourde, attristée par la mort de son animal préféré. Ils assistent tous deux à la naissance d'un lama.
11 h 00—TÉLÉCHROME
12 h 00—PSST! PSST! AÎE-LÀ!
Encyclopédie hebdomadaire. Mini-émissions sur une foule de sujets: le hockey, les sciences, le corps humain, la chanson, les rêves, la sorcellerie, le fantastique, la mode. Réal.: Gilles Senécal.
13 h 00—SPORTHÈQUE
«Badminton». Finale, simple masculin: Jamie Paulson contre Bruce Rollick, du Canada. Finale, simple féminin: Nancy McKinly du Canada contre Margaret Beck d'Angleterre.
14 h 00—FEMME D'AUJOURD'HUI
15 h 00—CINÉMA-JEUNESSE
Longs métrages à l'intention des jeunes. **Voyage au centre de la terre.** Film de science-fiction réalisé par Henry Levin d'après le roman de Jules Verne. Avec James Mason, Pat Boone, Diane Baker, Arlene Dahl, Thayer David et Peter Ronson. Le professeur Lindenbrock et un de ses élèves découvrent le secret d'un savant du Moyen Age, secret qui doit permettre d'atteindre le centre de la terre. Ils auront à lutter non seulement contre les difficultés que présente une telle descente, mais encore contre des monstres préhistoriques (USA 59).
17 h 00—BAGATELLE
18 h 00—LA PINCE À LINGE ●
18 h 30—TÉLÉJOURNAL
18 h 40—NOUVELLES DU SPORT
18 h 50—POLITIQUE FÉDÉRALE
19 h 00—LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Charlie, le cougar solitaire» (2e partie). Interprètes: Ron Brown et Brian Russell. Isolé de la scierie, Charlie s'ennuie. L'appel d'une femelle l'entraîne loin de chez lui. Peu habitué à trouver lui-même sa pitance, sa survie est compromise.
CBLFT—CINÉMA ●
Si Paris nous était conté. Fantaisie historique écrite et réalisée par Sacha Guitry, avec Gérard Philipe, Michèle Morgan et 200 acteurs. Un professeur raconte à ses élèves l'histoire de Paris, depuis les invasions, sainte Geneviève, sainte Jeanne d'Arc, les Gaulois, les Romains, les Huns et les Francs. L'époque de Louis XIV et de Louis XV, celle de Napoléon. Les républiques successives et les cafés littéraires jusqu'à nos jours (Fr. 55).
22 h 30—TÉLÉJOURNAL
22 h 45—NOUVELLES DU SPORT
23 h 00—LA CAMPAGNE ÉLECTORALE
Elections provinciales. Analyse de la campagne électorale dans la province de Québec. Avec Bernard Derome et les reporters de Radio-Canada. Réal.: Jean-Guy Landry et Gilles Thibault.
00 h 00—CINÉMA
Smic, Smac, Smoc. Comédie écrite et réalisée par Claude Lelouch, avec Charles Gérard, Amidou, Jean Collomb et Catherine Allégret. Deux copains veulent organiser une fête à l'occasion du mariage d'un ami. Ils retiennent les services d'un accordéoniste aveugle puis «empruntent» une voiture pour une balade à Saint-Tropez. Là, ils font connaissance avec le «monde des riches» (Fr. 71).

DIMANCHE

28 octobre

8 h 55—OUVERTURE ET HORAIRE
9 h 00—GRANGALLO ET PETITRO
9 h 30—LE ROI LÉO
«Les Oiseaux migrateurs».
10 h 00—UNE FLEUR M'A DIT
Bouton d'or et Ciboulette, fleurs-marionnettes animées par Jacques Thisdale et Yolande Michot. Musique: Mario Bruneau, guitariste. Textes de Henriette Major. Réalisation: Réal Gagné.
10 h 15—LE JOUR DU SEIGNEUR
11 h 00—30 DIMANCHE
11 h 30—FANTAISIE LYRIQUE
12 h 00—LA SEMAINE VERTE
13 h 00—D'HIER À DEMAIN
14 h 00—LE FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN
16 h 30—ÉCHOS DU SPORT
17 h 00—5 D
18 h 00—DOSSIERS
«L'Aéronautique». Participants: M. A.D.P. Hunt, sous-ministre des Affaires indiennes et du Nord; M. Pierre Rivet, du ministère des Transports; M. Brinckmann, de l'Agence de développement des transports; M. David B. Mundy, de l'Association des industries aéronautiques du Canada; M. Richard Joy, du ministère de l'Industrie et du Commerce, et M. G. Labonté, propriétaire d'un petit avion. Recherche, textes et entrevues: Jean Gobeil. Narrateur: Gérard Gravelle. Réalisation: Gilles Thibault.
18 h 30—TÉLÉJOURNAL
18 h 40—NOUVELLES DU SPORT
19 h 00—QUELLE FAMILLE!
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Johanne Verne, Martin Lajeunesse, Serge Thériault et Danièle Lorain. Quand les parents ne sont pas là, les enfants... Réalisation: Aimé Forget.
19 h 30—LES BEAUX DIMANCHES (1re partie): **Tempo.**
LES BEAUX DIMANCHES (2e partie). **Lauréat(s) 73.**
LES BEAUX DIMANCHES (3e partie): **Les Derniers Draveurs.**
22 h 00—LA FLÈCHE DU TEMPS
«Le papier, sa force est dans la fibre». Avec Pierre Gendron, président de l'Institut canadien de recherches sur les pâtes et papiers, John De Grâce et Derek Page. — «Ste-Scholastique, 500 millions d'années avant Jésus-Christ». Invité: le professeur Camille Laverdière, géographe à l'Université de Montréal. Recherches: Bernard Houde, Denis Latendresse et André Potworowski. Animateur: Paul-Emile Tremblay. Réalisation: Madeleine Castelluccio et Jean Martinet.
22 h 30—TÉLÉJOURNAL
22 h 45—SPORTS-DIMANCHE
23 h 00—RENCONTRES
23 h 30—CINÉ-CLUB
Accident. Drame psychologique réalisé par Joseph Losey, avec Dirk Bogarde, Jacqueline Sassard et Stanley Baker. Un tuteur à Oxford se sent attiré par une jeune fille dont un de ses étudiants est épris. Celui-ci est victime d'un accident (Brit. 67). Présentateur: Normand Harvey.

LUNDI

29 octobre

12 h 00—PÉPINOT
12 h 30—BOUBOU
13 h 30—TÉLÉJOURNAL
13 h 35—FEMME D'AUJOURD'HUI
14 h 30—CINÉMA
Le Monde des animaux sauvages. Documentaire réalisé par Eugène Schumacher. Commentaire de Joseph Kessel dit par Philippe Noiret. Faune de l'hémisphère Nord, U.S.A., Canada: élans, caribous, ours, pingouins, phoques, etc. (Suisse).
16 h 00—BOBINO
16 h 30—MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
Avec Daniel Gadouas et Claude Michaud. Textes: Paul Legault. Réalisation: Hubert Blais.
17 h 00—DAKTARI
«Au revoir Luc Makula».
18 h 00—CHER ONCLE BILL
«Albertine».
18 h 30—ACTUALITÉS 24
19 h 00—LES ÉLECTIONS PROVINCIALES QUÉBEC 73
Résultats du scrutin des élections dans la province de Québec. Entrevues, analyses, reportages. Reporters: Michel Héroux (Yvon Dupuis), Madeleine Poulin (Robert Bourassa), Normand Lester (Gabriel Loubier) et François Perreault (René Lévesque). Analystes: Paul Racine (île de Montréal), Jean Larin (sud du St-Laurent et environs de Montréal), Jean Dumas (Bas-du-Fleuve, Québec et environs), Gilles-Philippe Delorme (nord du St-Laurent). Animateur du bureau des commentateurs: Guy Lamarche. Résultats fragmentaires: Gaétan Montreuil et Joël LeBigot. Animateur: Bernard Derome. Réal.: Gaston Dagenais.
23 h 00—TÉLÉJOURNAL
23 h 30—NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23 h 30—CINÉMA
Amour sauvage. Drame réalisé par Philip Dunne, avec Elvis Presley, Hope Lange et Tuesday Weld. Un garçon comparaît en cour juvénile pour avoir battu brutalement son frère. Il est relâché sur parole et confié à la garde de son oncle et devra se rapporter chaque semaine à une femme psychiatre. L'oncle voudrait lui voir épouser sa fille qui a déjà un enfant naturel. Mais patient et médecin s'éprennent l'un de l'autre (USA 61).

MARDI

30 octobre

9 h 10—OUVERTURE ET HORAIRE
9 h 15—EN MOUVEMENT
9 h 30—LES ORALIENS
9 h 45—LES 100 TOURS DE CENTOUR
10 h 00—MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Aujourd'hui: «Babioles». «Dentiste-cuisinier». «Futaie et la laitue». «Le Cadeau de fête». «OK là? minute moumoute!». «Les Chapeaux inutiles». Textes: Daniel Cadet, Jacqueline Barrette, Michel Rivard, Serge Thériault et Jean-Pierre Plante. Réal.: Renault Gariépy.
10 h 15—LES CONTES DE LA RIVE ●
10 h 30—CONTES FANTASTIQUES ●
«La princesse vous demande». Film réalisé par Jacqueline Levie, avec Jean-Louis Ronconi, Claude Etienne et Frédéric Latin. Un pianiste célèbre a perdu l'usage de ses doigts après un accident. Il rencontre dans le train des personnages qu'il doit revoir quelques jours plus tard. Une chose l'a frappé particulièrement: la canne d'un des voyageurs.
11 h 00—LE GOURMET FARFELU
Le loup en papillottes.
11 h 30—LAUREL ET HARDY ●
«Les Grosses Affaires». Dans une petite ville de banlieue, nos deux compères font du porte à porte pour vendre des arbres de Noël.
12 h 00—FRANCIS AU PAYS DES GRANDS FAUVES
«A la recherche du léopard».
12 h 30—BOUBOU
13 h 30—TÉLÉJOURNAL
13 h 35—FEMME D'AUJOURD'HUI
14 h 30—CINÉMA
Opération Marrakech. Film d'espionnage réalisé par Don Sharp, avec Tony Randall, Senta Berger et Herbert Lom. A leur arrivée à l'aéroport de Marrakech, des passagers sont photographiés par un tueur à gages. L'un d'eux est un émissaire de la Chine rouge, chargé de remettre une somme d'argent en échange de documents importants. Un autre passager porte une serviette qui contient ces documents (Brit. 66).
16 h 00—BOBINO
16 h 30—NIC ET PIC
17 h 00—DANIEL BOONE
«Une guitare précieuse».
18 h 00—TOOMAÏ
«Surani».
18 h 30—ACTUALITÉS 24
19 h 30—LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Yvon Dufour, Olivette Thibaud, Louise Portal et Jean Besré. En réparant sa vieille chaloupe, Lucien se découvre une vocation irrésistible. Réal.: Claude Désorcy.

20 h 00—SPÉCIAL CHARLES AZNAVOUR
Aznavour chante sa jeunesse. Au programme: «Au creux de mon épaule», «Je n'peux pas rentrer chez moi», «Après l'amour», «Ma jeunesse», «Pour faire une jam», «Sur ma vie», «Je m'voyais déjà», «Tant de monnaie», «Le Feutre taupé», «Il faut savoir», «Tu t'laisses aller» un pot-pourri, «Oublie Loulou», «Ma main», «Départ express».

21 h 00—RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Riddez-Morisset. Avec Serge Turgeon, Manon Bernard, Antoinette Giroux, Suzanne Vertey, Anne Pauzé, Philippe Robert, Huguette Oligny et Marcelle Pallascio. Réalisation: Yvon Trudel.
21 h 30—LE 60
Elections provinciales. Pierre Nadeau et ses invités analysent et comment les résultats de l'élection de la nouvelle Assemblée nationale du Québec. Réalisation: Pierre Castonguay.
22 h 30—TÉLÉJOURNAL
22 h 50—NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23 h 00—APPELEZ-MOI LISE
00 h 00—CINÉMA ●
La Grande Bagarre de Don Camillo. Comédie satirique réalisée par Carmine Gallone, avec Fernandel et Gino Cervi. L'Italie entre en période électorale et le maire communiste offre sa candidature à la députation. Don Camillo va tout faire pour contrecarrer cette élection (Fr.-it. 55).

MERCREDI

31 octobre

12 h 00—LES ESPIÈGLES «RIENT»
De jeunes Londoniens ont élu domicile dans un vieil autobus. «Robbie le robot».
12 h 30—BOUBOU
13 h 30—TÉLÉJOURNAL
13 h 35—FEMME D'AUJOURD'HUI
14 h 30—CINÉMA ●
Thomas l'imposteur. Drame psychologique réalisé par Georges Franju, avec Fabrice Rouleau, Emmanuelle Riva et Jean Servais, d'après le roman de Jean Cocteau. Au début de la guerre de 1914, la princesse de Bormes décide de transformer son hôtel particulier en hôpital. Pour ramener les blessés du front, elle se fait accompagner d'un jeune sous-lieutenant, Thomas, qui se dit neveu du général de Fontenoy (Fr. 64).
16 h 00—BOBINO
16 h 30—PICOTINE
17 h 00—CENT FILLES À MARIER!
Avec Robert Brown, Bobby Sherman et Bridget Hanley. «La Vie de famille». Un petit frère et une petite sœur de Carole débarquent à Seattle. Leur mère est morte. Les sentiments de Jérémie envers Carole changeront-ils devant les nouvelles responsabilités de cette dernière?
18 h 00—DOCTEUR SIMON LOCKE
Chronique médicale réalisée par Chester Krumholz, avec Sam Groom. «Un traitement royal». Un ancien malade du docteur Simon Locke exige que «son» médecin vienne le soigner. Simon repart pour la ville et ses amis craignent que la séduction des grands hôpitaux ne l'empêche de revenir.
18 h 30—ACTUALITÉS 24
Animateur: Wilfrid Lemoine.
19 h 30—SPRINT
20 h 00—CBLFT—CINÉMA ●
Tu ne tueras point. Drame social réalisé par Claude Autant-Lara, avec Laurent Terzieff, Horst Frank et Suzanne Flon. En 1949, un jeune Français se déclare objecteur de conscience. Mis en prison, il fait la connaissance d'un prêtre allemand qui, pendant la guerre, a tué un partisan français sur l'ordre de ses supérieurs (Fr.-yougoslave 61).
22 h 30—TÉLÉJOURNAL
22 h 50—NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23 h 00—APPELEZ-MOI LISE
00 h 00—CINÉMA ●
Allo, l'assassin vous parle. Drame policier réalisé par Hubert Cornfield, avec Edmond O'Brien, Julie London et Laraine Day. La secrétaire d'un industriel projette de tuer son patron afin d'encaisser sa fortune. Elle engage un aventurier qui, après l'avoir aidé à se débarrasser du cadavre, devra personnifier le défunt en imitant sa voix. Mais l'homme veut, à son tour, assassiner la secrétaire (USA 60).

JEUDI

1er novembre

12 h 00—LANCE LOT, AGENT SECRET
12 h 30—BOUBOU
13 h 30—TÉLÉJOURNAL
13 h 35—FEMME D'AUJOURD'HUI
14 h 30—CINÉMA ●
Des Christs par milliers. Film réalisé par Philippe Arthuys, avec Danièle Delorme, Jean Vilar, Nadine Basile et Richard Leduc. Un étudiant voulait organiser une exposition sur la misère dans le monde. Lors d'une manifestation, il est tué. Ses parents, ses amis, s'interrogent sur l'utilité d'une telle exposition, et sur la nécessité de s'engager dans la lutte contre la misère et la violence (Fr. 69).
16 h 00—BOBINO
16 h 30—GRUIOT ET DÉLICAT
17 h 00—SALTO MORTALE
En vedette: Gustav Knuteh, Helmutt Lange, Ursula Van Manescul et Sabine Eggerth. «Prague». Les Doria sont prêtés temporairement au Grand Cirque de Prague. Le cirque est menacé d'épidémie mais le danger est écarté grâce à la débrouillardise de Misha.
18 h 00—LES CHEVAUX DU SOLEIL
Les aventures d'adolescents autour d'une écurie où l'on recueille et soigne des chevaux blessés ou abandonnés. En vedette: Gillian Blake et Steve Hodson. «La Bonne Action de Raoul».
18 h 30—ACTUALITÉS 24
19 h 30—LES GRANDS FILMS
Bullitt. Drame policier réalisé par Peter Yates, avec Steve McQueen, Robert Vaughn, Jacqueline Bisset et Don Gordon. Le lieutenant de police Bullitt est chargé de protéger un gangster qui a accepté de témoigner dans une enquête gouvernementale. Mais celui-ci est abattu. Bullit se met à la poursuite des meurtriers et découvre que la victime n'était qu'un bandit payé pour prendre la place du gangster (USA 68).
21 h 30—LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
22 h 00—CONSOMMATEURS AVERTIS
Emission destinée à protéger le consommateur en le renseignant sur la qualité des produits que la société de consommation l'incite à se procurer. Animatrice: Gisèle Deraspe. Réalisation: André Groulx (Montréal) et Rhéal Casavant (Ottawa).
22 h 30—TÉLÉJOURNAL
22 h 50—NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23 h 00—APPELEZ-MOI LISE
00 h 00—LES ESPIONS
En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. «Ni repris, ni échangé».

VENDREDI

2 novembre

12 h 00—FANFRELUCHE
12 h 30—BOUBOU
13 h 30—TÉLÉJOURNAL
13 h 35—FEMME D'AUJOURD'HUI
14 h 30—CINÉMA
Douceur du village. Documentaire réalisé par François Reichenbach, avec Pierre Bronsberger. Comment on devient Français en 16 leçons. Les beautés d'un petit village de France: Loué, en Sarthe (64).
16 h 00—BOBINO
16 h 30—SOL ET GOBELET
Textes et interprètes: Marc Favreau et Luc Durand. Réalisation: Maurice Falardeau. «Le Taxi».
17 h 00—BONEY
«La Vengeance». Un grand propriétaire terrien est tué par un train alors que l'auto où il se trouvait est poussée sur les rails à un passage à niveau.
18 h 00—SKIPPY, LE KANGOUROU
«Marco Polo». Marc et un camarade veulent faire le tour du monde à bicyclette...
18 h 30—ACTUALITÉS 24
19 h 30—MARCUS WELBY, M.D.
«La Clôture blanche».
Pour boucler son budget, un homme cumule plusieurs fonctions au point qu'il en oublie sa santé. A peine guéri d'une mononucléose, il est frappé par une pneumonie.
20 h 30—HORS SÉRIE
Les Gens de Mogador de Robert Mazoyer d'après le roman d'Elizabeth Barbier. La société industrielle fait d'énormes progrès et risque d'étouffer la société agricole. Rodolphe, qui a beaucoup trop investi pour agrandir Mogador, est au bord de la faillite. C'est à ce moment, 1870, qu'éclate la guerre.
Avec Marie-José Nat, Jean-Claude Drouot, Renée Faure, François Simon, Rachel Cathoud, Lyne Chardonnet, Claudine Delvaux, Dominique Dullin, Pierre Ferval et Ruth-Maria Kubitschek.
21 h 30—TOURNESOL
«Tournesol en bleu, blanc, rouge». De l'Île-aux-Marins. «Saint-Pierre-et-Miquelon» et «Bonheur pour paysan», par Jean-Guy Deraspe; «Pendant que les bateaux», «Neige et soleil» et «Bal dans ma rue», par Danielle Oderra: «Je n'ai rien appris», par Cécile Brisson; «Santiano», par Les Compagnons des îles. Dir.: Michel Brouillette. Animatrice: Gisèle Deraspe. Réal.: Nicolas Doclin.
22 h 00—QUI-VIVE
22 h 30—TÉLÉJOURNAL
22 h 50—NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23 h 00—APPELEZ-MOI LISE
00 h 00—CINÉMA ●
Le Héros d'Iwo Jima (The Outsider). Drame psychologique réalisé par Delbert Mann, avec Tony Curtis, James Franciscus et Edmund Hashim. Un jeune Indien Pima de l'Arizona s'enrôle dans les «Marines» durant la seconde guerre mondiale. Après un dur entraînement durant lequel il s'habitue à boire, il est envoyé à Iwo Jima (USA 61).

21 OCTOBR

Les
de

par Mario F

Les Québé
tario récolte
ne sont pas
deuxième cla
troisième cla
pas ce rôle
mieux de re

Car, pour
n'apporte qu
plus. Et que
d'ailleur
compte, c'est

Mais le ré
prétendre à
cepte ses co
tillais, portu
protège ces
rien prévu p

On se souv
voqué par l'
cueillir les
pour faire
étrangers alo
ici, se deman

La réponse
ces travailleu
manes de tr
laire moyen
maine. La
lieu de réside
fourni, ainsi
inspecté par
"grand frère
des autorités
travailleurs.

Plusieurs
avons rencon
tarien se rév
ges, au lieu
bles. Avec co
tion graduelle

Accrochages

Après vingt
milles Martin
dans deux m
lais venaient
place à cett
d'enfants du

Toronto, le

Membres du
ministration
Courrier Sud
198½ chemin
Toronto M5R

Mesdames et

A l'instar d'
Courrier-S
félicitations e
est vraiment
nouveau-né"
qu'il vive e
longtemps.

Félicitations
tous ces pion
êtes, et en pa
votre équipe
d'arrache-pied
ses lecteurs u
magnifique
typographique
textes et anno
tout la haute
linguistique e
que cette éq
chaque semai
Fontaine et
retiennent p
ma vive attent
miration est
journal, par
journal,... c'es
sens, à ces

Les Québécois, citoyens de troisième classe

(REPRODUIT DE LA PRESSE)
JEUDI 27 SEPTEMBRE

par Marie FONTAINE

Les Québécois qui se rendent en Ontario récolter les tomates ou le tabac ne sont pas traités en citoyens de deuxième classe, mais en citoyens de troisième classe. Ceux qui n'acceptent pas ce rôle de dernier violon feraient mieux de rester chez eux.

Car, pour l'employeur, le Québécois n'apporte qu'une paire de bras de plus. Et que ces bras soient d'ici ou d'ailleurs importe peu : ce qui compte, c'est le rendement.

Mais le résidant du Québec ne peut prétendre à l'égalité, même s'il accepte ses compagnons mexicains, antillais, portugais ou libanais. La loi protège ces derniers alors qu'on a rien prévu pour lui.

On se souvient de tout le bruit provoqué par l'arrivée d'Antillais venus cueillir les pommes. Pourquoi payer pour faire venir des travailleurs étrangers alors que le chômage sévit ici, se demandait-on.

La réponse ne tardait pas a venir : ces travailleurs bénéficient de six semaines de travail assuré, avec un salaire moyen garanti de $72 par semaine. Le transport aller-retour du lieu de résidence au lieu de travail est fourni, ainsi qu'un logement décent, inspecté par le gouvernement et un "grand frère" qui attire l'attention des autorités sur les doléances des travailleurs.

Plusieurs des Québécois que nous avons rencontrés dans le sud-ouest ontarien se révoltent contre ces privilèges, au lieu d'en exiger de semblables. Avec comme résultat l'implantation graduelle d'un certain racisme.

Accrochages Noirs-Blancs

Après vingt heures d'autobus, les familles Martin et Boutin ont été logées dans deux maisonnettes que des Antillais venaient d'évacuer pour laisser la place à cette dizaine de femmes et d'enfants du comté de Roberval.

"C'etait tellement sale que nous avons failli reprendre nos valises et partir" dit une jeune femme du groupe. Ce premier contact semble avoir été marquant. Depuis, les groupes de Québécois et d'Antillais s'ignorent mutuellement.

"Vous savez, ce ne sont pas des gens comme nous autres, confie une mère de famille. Ils ne nous ont pas encore achalés, mais on fait bien attention."

Plus de 200 milles plus haut, à Tillsonburg, une Noire de Montréal se plaint de discrimination à son égard, de la part des employeurs et des policiers.

Parce que son employeur refusait de lui accorder le salaire minimum (1 par jour pour une femme à la "table" de tabac), Mme C. Bazile fait venir la police. "Et vous savez ce qu'ils m'ont répondu ? Qu'ils me mettraient eux-mêmes dehors si je ne partais pas toute seule."

Mme Bazile affirme en outre que les policiers municipaux de Tillsonburg et les agents de la police provinciale (OPP) ne cessaient de la harceler à cause de sa couleur, et ce, toujours en l'absence de son mari. "Ils m'amènent au poste au moins une fois par semaine, affirme-t-elle. Je ne peux même plus marcher sur la rue sans qu'ils me courent après."

Si elle paye pour sa couleur, elle plaint aussi les unilingues francophones : "Les Québécois qui ne parlent pas anglais sont mieux de ne jamais venir ici, car ils se feront fourrer c'est certain."

Les Indiens

Le rapport Andras sur la situation de la main-d'oeuvre agricole saisonnière dans le sud-ouest de l'Ontario parlait aussi de racisme et de discrimination.

Pourquoi bien loger les Mexicains, alors qu'ils vivent comme des porcs chez eux, demandent certains fermiers ? D'autres, beaucoup moins nombreux, n'engagent pas de Noirs. Pour la plupart, la couleur du bras qui travaille ne change rien, pourvu qu'il travaille.

Quand on manque de main-d'oeuvre, on ne regarde pas la couleur de la peau. Les auteurs du rapport Andras se demandaient si les Indiens qui peuplent la région pourraient combler le manque de travailleurs qui se fait sentir pour les récoltes.

Si l'on en juge d'après notre enquête, la réponse est non. Des quatre réserves de la région, nous en avons visité trois. La réserve de Moraviantown ne compte pas 500 habitants. Donc bien peu d'hommes disponibles.

A la réserve Muncey, au sud de London, le chef James Ireland déclare que les Indiens préfèrent la construction aux récoltes : c'est plus payant, et plus long. Des 1,300 Iroquois qui habitent les lieux, à peine une trentaine sont au tabac.

Enfin un permanent du Conseil des Six Nations, près de Brantford, semble tout ignorer du sort de ses 5,000 administrés. "S'il y a de la discrimination sur les fermes contre les Indiens ? Mais c'est aux fermiers qu'il faut le demander !"

Nos lecteurs écrivent...

Toronto, le 15 octobre 1973.

Membres du Conseil d'administration
Courrier Sud
198½ chemin Davenport
Toronto M5R 1J2

Mesdames et messieurs,

A l'instar d'un nouveau-né, Courrier-Sud mérite félicitations et admiration. Il est vraiment beau "notre nouveau-né" et nous voulons qu'il vive en santé très longtemps.

Félicitations très méritées à tous ces pionniers que vous êtes, et en particulier à toute votre équipe qui travaille d'arrache-pied à présenter à ses lecteurs un journal d'une magnifique tenue typographique, équilibre des textes et annonces, mais surtout la haute qualité du style linguistique et journalistique que cette équipe maintient chaque semaine. Jean-Louis Fontaine et Suzanne Aubin retiennent particulièrement ma vive attention. Si notre admiration est dévolue à votre journal, pardon: NOTRE journal,... c'est grâce, à mon sens, à ces deux chevilles ouvrières qui oeuvrent visiblement au service de Courrier Sud et de toute la francophonie ontarienne. Le travail et la persévérance mènent au franco succès.

Bien à vous,

Gérard Gauthier
Abonnée à Courrier Sud.

L'Accueil un service pour eux.

Le service d'accueil de la Chasse-Galerie vise avant tout les voyageurs et nouveaux arrivants francophones à Toronto. C'est leur arrivée, leur présence et leurs besoins qui ont comme forcé la Chasse-Galerie à mettre ce service sur pieds.

En effet, le francophone arrivant à Toronto se sent souvent plus ou moins seul, perdu, étranger dans cette grande ville.

S'il connaît l'Accueil,-et l'Accueil est déjà connu aux bons endroits en ville, comme les gares, - s'il connaît l'Accueil, il peut contacter se service dans sa propre langue, recevoir un bonjour amical, causer avec quelqu'un qui a du temps à donner, quelqu'un qui est en mesure de le conseiller aux premières heures de son séjour. Il sait qu'il pourra revenir au besoin pour un supplément d'aide ou d'information.

Avant tout une sorte d'amitié qui s'offre au voyageur, tel veut être le service d'accueil.

Puis ensuite, on essaie de l'aider à se loger, à trouver de l'emploi; on lui fait connaître les activités françaises, on le met en contact avec d'autres compatriotes.

L'Accueil c'est pour eux d'abord les voyageurs et nouveaux arrivants.

L'Accueil, c'est aussi pour d'autres; l'Accueil c'est encore autre chose.
Robert Pelchat

BANQUE DE PATINS

Afin de rendre service aux familles où il y a plusieurs enfants, Courrier Sud a l'intention d'opérer pour une première année une BANQUE DE PATINS. Nous invitons tous ceux qui ont des patins à donner à communiquer avec nous de même que ceux qui sont à la recherche de patins pour la prochaine saison.

961-3335

LA CAISSE POPULAIRE LAMARCHE DE TORONTO LIMITEE
377 rue Sherbourne
Heures d'affaires
Mardi soir de 7h 00 à 8h 00
Jeudi soir de 7h 00 à 9h 00
Samedi matin de 10h 00 à 12h 00
Service de chèques sans frais
Dépôts assurés
Epargne ordinaire
Assurance-Vie Prêt
Assurance-Vie Epargne
TA CAISSE...
Pour plus de renseignements, composez 924-2464 ou 924-8227

CARTES D'AFFAIRES

AUTOMOBILE

RAYMOND EUROPEAN CAR SERVICE LTD.
CENTRE DE L'AUTO EUROPÉENNE
CITROEN 743-6845 PEUGEOT
41 EDDYSTONE AVE. DOWNSVIEW ONT.

BOUCHERIE

ARNOLD'S MEATS
259 ELLESMERE (PRÈS DE WARDEN)
Spécialiste de commandes pour congélateurs
Boeuf de marque rouge et bleue, trié sur le volet
Fournisseur pour banquets et réceptions
Livraison gratuite: 445-6031
NOTRE RÉPUTATION EST VOTRE GARANTIE

COMPTABLE

MAURICE ROTFARB
COMPTABLE AGREE
223-7979
52 BESTVIEW DRIVE - WILLOWDALE

DENTISTE

DR GÉRARD BASTIEN
470 Parliament angle Carlton, 923-7492
559 College, 923-5881
Ouvert les soirs et le samedi

FLEURISTE

THE NEW LEAF
(fleurs et cadeaux)
245, est rue Bloor, Toronto
967-5511
(nous parlons français)

OPTOMETRISTE

Pour le soin de vos yeux et lunettes
ALBERT VEZINA O.D. (optométriste)
ERNEST & ALLAN VEZINA (Opticiens)
692, ave Danforth (près Pape) 463-1152 ou 463-1153

POSTERS

VOTRE PHOTO FAVORITE AGRANDIE 24" x 36"
Votre photo favorite vous émerveillera en format plus de 2' x 3'. Postez ou apportez n'importe quelle photo ou négatif de vous-même, de vos amis, vos enfants, n'importe quel. Les originaux sont retournés intacts avec votre poster complété. Seulement $3.95 Commandez postales: ajoutez .65 sous
The 2 By 4 Poster Shop 355½ Yonge Street, Toronto, Ontario ou 629 Yonge St
921-6437

SERVICE DE RENOVATIONS

MORE ENTERPRISES
278-4231 278-1882
SERVICE 24 HEURES DIMANCHE INCLUS
RÉNOVATION DÉMOLITION RÉPARATION

TÉLÉVISION

Ron's TELEVISION SERVICE
TV TIPS
364-8459
237 King E.
SPÉCIALISTES COULEURS
TOURS DE TÉVÉ
INSTALLATION ANTENNES UHF

DES MILLIERS DE LECTEURS CONSULTENT CHAQUE JOUR NOS CARTES D'AFFAIRES

the copy shop
1266 bay st.
922 4329
922 4502

ARTS - LETTRES - SPECTACLES

CLAUDE DORGE
—COMEDIEN—

UN ACTEUR ACCOMPLI

C'est sa deuxième visite à Toronto pour travailler; il etait venu en 1971 participer à deux spectacles présentés par le "Touring Player's Foundation", et il est présentement au P'tit Bonheur pour jouer le rôle de Ferdinand dans "Une Tempête". Il n'aime pas Toronto, comme il n'aime pas Montreal d'ailleurs! Claude Dorge préfère de beaucoup Winnipeg et St.-Boniface, où il est né en septembre 1945, aux grandes villes.

Claude s'intéressa au théâtre alors qu'il étudiait au collège, à l'âge de dix-neuf ans. Gagnant d'un prix d'interprétation, on lui demanda de se joindre au "Cercle Molière" (troupe de théâtre franco-manitobaine qui existe depuis cinquante ans) avec lequel, il travaillera pendant neuf ans comme acteur, metteur en scène, et compositeur pour la musique de certains spectacles.

Après quatre années au Cercle, il anima une émission de télévision pour la C.B.C. à Winnipeg: "Hymn Sing", et débuta au théâtre anglais avec le "Manitoba Theatre Centre". Par la suite, Claude n'arrêtera pas de diversifier son travail, et, de voyager. En effet, après avoir enseigné l'anglais au secondaire quelques temps, il travaillera au journal "La Liberté" pendant deux semaines. Il se retrouvera plus tard à Ottawa avec le "Centre National des Arts", où il fût publiciste, son travail au C.N.A. lui permit d'aller en France, à Nancy et à Avignon lors d'un festigval de théâtre.

UN TEXTE DE MICHEL MORIN

Le journal "La Liberté" lui offrit l'opportunité d'écrire sa propre chronique, et de ce fait, Claude quitta Ottawa pour Winnipeg avec grande joie de retrouver son chez-soi, ses amis, et de poursuivre ses activités au "Cercle Molière".

En plus d'être un acteur accompli, Claude Dorge a su profiter des occasions qui lui ont été offertes pour accumuler un bagage de connaissances et d'expérience, ajoutant ainsi plus d'une corde à son arc. N'y a-t-il pas un dicton qui dit: "Vie d'artiste, vie aux 36 métiers". (Est-ce bien un diction, ou Claude l'a-t-il inventé).

ALAN STIVELL

Alan STIVELL est un musicien complet, à la personnalité artistique et humaine bien affirmée. Il est le seul chanteur au monde à s'accompagner de la harpe celtique médievale au son cristallin et envoûtant ainsi que le seul chanteur masculin à s'accompagner de la harpe celtique actuelle dite Irlandaise.

Sa harpe ajoute également à l'originalité de STIVELL compositeur et arrangeur car il l'utilise à la fois de façon classique (avec le bout des doigts), de façon médievale (avec ses ongles) et comme un instrument de musique actuel permettant la recherche de techniques nouvelles et d'accompagnements modernes.

"STIVELL" veut dire source en Breton et symbolise le désir profond "physique" d'enracinement que, tout jeune, Alan STIVELL a éprouvé. "L'intabilité actuelle provoque une nécessité absolue de s'enraciner solidement" dit-il.

Ainsi, il puise son originalité aux sources de la musique celtique, musique qui est selon lui la base du Folklore blanc américain et de nombreux thèmes de pop music. Selon lui encore, elle n'a jamais été vraiment reconnue, ni exploitée jusqu'ici, mais avec le "progressive folk" une voie s'ouvre, d'une richesse insoupçonnée et fabuleuse.

"J'ai recherché mes racines profondes afin qu'une fois solidement fixe, je puisse aller le plus loin possible dans le futurisme sans être vulnérable à la mode et à l'argent" dit-il.

On retrouve son rythme dans la danse des civilsations préceltiques de l'ère mégalithique, ce rythme a d'ailleurs subsisté dans les danses africaines et sardes.

On ne peut guère remonter d'avantage aux sources... La musique d'Alan Stivell est pure.

Alan se produira sous les auspices de la Chasse-Chasse-Galerie samedi le 20 octobre à 20h. 30 à l'Auditorium Minkler du Collège Seneca au 1750 est, avenue Finch à Willowdale et dimanche le 21 octobre à 20h.30 au St. Lawrence Centre-Town Hall au 27 est, rue Front à Toronto.

JEUNE ARTISTE FRANCO-ONTARIEN: Pierre-Marcel Brûlé se produira en récital sous les auspices du comité culturel de Cambridge dimanche soir le 28 octobre à la salle de la bibliothèque publique de l'endroit. Le talentueux jeune guitariste classique est le fils de M.et Mme Marcel Brûlé de Cambridge.

GLOBAL TELEVISION NETWORK

Claude Giroux

M. Peter Hill, président de Global Television, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Claude Giroux au poste de directeur.

La carrière de M. Giroux comporte aussi bien une expérience considérable en investissement et en direction qu'une participation créatrice comme acteur, producteur et directeur.

De 1965 à 1967, comme président de Allied Artists, il fut co-producteur du film "Un Homme et une Femme" qu'il introduisit en Amérique du Nord.

Principal actionnaire de Faroun Films (Canada) Ltée de Montréal, M. Giroux est aussi propriétaire d'une compagnie de production et d'administration à Paris. Il adapte présentement la série Sesame Street pour les marchés français, italien et allemand.

Le réseau Global Television entrera en ondes au début de janvier 1974, avec une programmation nouvelle bien équilibrée et périodique pour les Canadiens du sud de l'Ontario.

BANQUE DE PATINS

Afin de rendre service aux familles où il y a plusieurs enfants, Courrier Sud a l'intention d'opérer pour une première année une BANQUE DE PATINS. Nous invitons tous ceux qui ont des patins à donner à communiquer avec nous de même que ceux qui sont à la recherche de patins pour la prochaine saison.

961-3335

POUR BIEN MANGER

RESTAURANT
MAISON BASQUE
15 TEMPERANCE
TORONTO
368-6146
CUISINE SIMPLE ET EXQUISE
COMPOSÉE DE PRODUITS FRAIS
PRIX FIXE
DÉJEUNER $5.00
DINER $6.00
FERMÉ LE DIMANCHE
CHARGEX
AM. EXPRESS

AUBERGE GAVROCHE restaurant français
90 avenue road toronto 5 tel. 920-0956
Relais de l'Auberge
1ier Étage
ouvert de 12h à 1h

METS CHINOIS
MOON WAH
星期美點 春筵婚宴 豪華翅席 曉飯小菜 豐像雕畫 文華茶樓
RENOMMÉ POUR SA CUISINE
459 DUNDAS ST. WEST TORONTO, ONTARIO Tel. 366-5411

LE PETIT GOURMET
SALLE À DINER
966-3811
1064 YONGE
cuisine française à apporter — salle de dégustation — gâteaux pâtisseries
BOULANGERIE

LE CENTRE CULTUREL NOEL CHABANEL
présente

PIERRE BRULE
guitariste

DIMANCHE LE 28 OCTOBRE 1973

à 20h. dans l'auditorium de la
Bibliothèque Municipale de Cambridge (Galt)
20 nord, rue Grand

Billet: $3.00

95 Danforth (métro Broadview)
466-8400
tpb
théâtre du p'tit bonheur
UNE TEMPÊTE
Aimé Césaire
à partir du 2 octobre
du mardi au samedi 20h.30
(abonnement encore disponible)

LE MONDE CE MATIN
la seule émission
de nouvelles internationales
nationales et régionales
préparée à Toronto
en français
du lundi au vendredi
à 8 heures
CJBC 860

"THE HEXAGON"

Ottawa, le 9 octobre 1973... La compagnie "The Hexagon" du Théâtre du Centre national des Arts a joué pendant une semaine dans les écoles secondaires d'Ottawa, et poursuit maintenant sa tournée de huit semaines qui doit l'emmener dans 28 villes de l'Ontario.

The Hexagon a donné six représentations et six ateliers où elle a joué devant 2,887 élèves de plusieurs écoles d'Ottawa une oeuvre originale des acteurs Robert G. More et Jan Henderson intitulée A WINTER'S DREAM. Au cours des sept semaines à venir la compagnie visitera diverses localités de la région d'Ottawa ainsi que des villes un peu plus éloignées comme Hawkesbury, Cornwall, Kemptville, Brockville, Kingston, Napanee, Belleville, Picton, Port Hope, Oshawa, Whitby, Lindsay, Huntsville, North Bay, Deep River, Petawawa et Hull.

La pièce A WINTER'S DREAM, qui est mise en scène par Marigold Charlesworth dans des décors riches en couleurs de Mary Kerr, a été accueillie avec enthousiasme par les étudiants. A la fin du spectacle ils ont pu poser de nombreuses questions au sujet du jeu des acteurs, des préparatifs de la pièce et des différents aspects de la production.

UN FILM POUR LES CONNAISSEURS...

TRUFFAUT DAY FOR NIGHT

VERSION FRANÇAISE

EN VEDETTE

JACQUELINE BISSET — JEAN-PIERRE AUMONT
VALENTINA CORTESE — JEAN CHAMPION
DANI — JEAN-PIERRE LEAUD
ALEXANDRA STEWART — FRANCOIS TRUFFAUT

DEUXIEME SEMAINE

INTERNATIONAL CINEMA
YONGE AT MANOR RD. • 486-3000

20th CENTURY CINEMA SHOWCASE

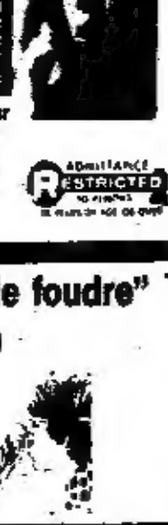
DU 19 OCTOBRE AU 25 OCTOBRE

4e SEMAINE

UPTOWN 2
YONGE AT BLOOR • 922-3113

ADULT ENTERTAINMENT

EN QUATRIÈME SEMAINE
UN FILM PASSIONNANT!
UN POINT CULMINANT INATTENDU!



Donald Pilon Jean Louis Roux ... Yvette Brind'Amour

CINEMA 1 — SQUARE 1 Mississauga

Queen St. opp. city Hall

ADMITTANCE RESTRICTED

"Vous en aurez le coup de foudre"

3e SEMAINE "Jeremy"

YORKDALE CINEMA
SHOPPING CENTRE • 787-0332

ADULT ENTERTAINMENT

Personne ne sera admis au cours des 20 dernières minutes du film

'NIGHT WATCH'

cinema 2
QUEEN ST opp CITY HALL • 364-4127

CAPITOL
REPERTORY FILM ART
YONGE AT CASTLEFIELD • 487-4516

ELIZABETH TAYLOR
LAURENCE HARVEY

6e SEMAINE

ADULT ENTERTAINMENT

LA POUPÉE CHINOISE À L'ÉPREUVE DES CHOCS

"LADY KUNG FU"
And JOHNNY HAMLET

YONGE
YONGE AT DUNDAS • 364-6279

NORTHEAST
SHEPPARD-VICTORIA PK. • 491-1611

ADULT ENTERTAINMENT

DE LA MUSIQUE POUR TOUS

PAR FRANCINE MARSTON

J'ai eu le plaisir de rencontrer Normand Martin, jeune musicologue québécois. Il a gentiment accepté, à l'aide de disques, de nous faire explorer le monde merveilleux de la musique électronique. Voici donc ce qu'il m'a expliqué: Tout vrai musicien se fatigue vite du monde sonore qu'il vient de découvrir ou d'inventer et il a tôt fait de repartir à la recherche de nouveaux sons. C'est ce qui explique que des compositeurs comme Liszt et Wagner soient à l'origine de la mort de la "belle musique" comme disent certains. En effet ce sont eux, qui, après Beethoven et Berlioz, ont exploité le plus à fond le langage musical de l'époque, c'est à dire le système tonal. Puisque toutes les possibilités des règles du jeu avaient été essayées il n'est pas étonnant qu'un Debussy, Strawinsky ou Schoenberg cherchent à en inventer d'autres. Et encore là ce n'est pas qu'une question technique, c'est un monde sonore nouveau qu'ils perçoivent et qu'ils veulent partager avec d'autres humains; c'est leur vérité et ils la proclament.

Les compositeurs du 19ème siècle n'avaient pas le problème d'inventer un langage, ils devaient créer seulement leur dialecte ou leur accent, ce que la culture a appelé traditionnellement leur style. Tandis qu'au 20ème siècle chaque compositeur qui sort des sentiers battus du système tonal doit inventer son propre langage et, par conséquent, la communication devient d'autant plus difficile que le mélomane n'est pas réceptif ou tout le moins indulgent envers ce nouveau message. Il n'en reste pas moins que, malgré l'individualité de chaque monde sonore, c'est la même attitude nouvelle qui est nécessaire pour apprécier tous ces compositeurs: une nouvelle approche qui est celle d'écouter les sons pour eux-mêmes et de découvrir les nouvelles vibrations qu'ils suscitent en nous. Il faut admirer le son et ses complexités de façon plus altruiste, pour lui-même, comme un enfant qui s'émerveille devant des cristaux de neige.

Ceci nous amène à parler de 3 compositeurs que j'aimerais vous faire connaître: Varèse, Stockhausen et Xenakis. Varèse, mort en 1964, est l'un des pionniers de la nouvelle musique et cela, malgré sa formation classique. Il est parmi les premiers à avoir parlé expressément du "son pour le son". Il croit aux lois inhérentes au monde sonore et il revient au compositeur de les découvrir pour qu'ainsi les sons soient eux-mêmes. Il a une vision très physicienne de la musique et pour lui une pièce de musique est un ensemble de molécules qui s'interinfluencent; tantôt certains groupes de notes s'imposent plus que d'autres et commandent ainsi leur entourage. La musique de Varèse c'est un jeu d'atomes. Inutile de dire que l'idiôme tonal harmonique ne remplit pas les besoins de la cause et c'est pour cela qu'il a recours tellement aux percussions qui sont probablement plus près de la réalité sonore du monde que n'importe quel système à instruments tempérés. Pas surprenant donc les titres tels que Hyperprism, Ionisation ou Density. (Music of Edgar Varèse: Ionisation- Density 21.5- Intégrales- Octandre- Hyperprism- Poème électrique. Columbia MS 6146)

Stockhausen est probablement le plus grand génie musical électronique actuel; c'est lui qui, dans les années 50 a fait le plus progresser ce nouvel art; il fallait en découvrir les lois intrinsèques et même, dans plusieurs cas, les inventer comme d'ailleurs inventer les instruments eux-mêmes et leurs rapports avec les instruments traditionnels. Stockhausen acquit un métier et une connaissance inouie des possibilités de cet univers sonore et de combien d'autres, car il aime découvrir la musique des autres peuples et l'incorporer dans son grand univers à lui. Après s'être astreint à la discipline sérielle, il lui préfère maintenant ses propres structures avec ses formes à lui et c'est peut-être pour cela qu'il peut incorporer tant d'éléments divers à sa musique. Les pièces récentes comme Mantra, Hymnen, Stimmung et Telemusik démontrent bien cet aspect. Puisque tout est noté dans cette musique, tout est structuré; Stockhausen avance toujours à pas sûrs et il guide ses disciples, si nombreux soient-ils, d'une main de maître. (Karlheinz Stockhausen: Telemusik, Mixtur. Deutsche Grammophone Avant-Garde. Stereo 643546)

Xenakis, lui, s'en tient aux instruments traditionnels mais il s'en sert de façon telle que, souvent, plusieurs ont pensé qu'il faisait de la musique électronique. Architecte et mathématicien (il collabore avec Le Corbusier depuis 12 ans), il acquiert également une solide formation musicale auprès d'Olivier Messiaen. Encouragé par celui-ci, il introduit en musique des principes mathématiques comme la Théorie des probabilités et la Théorie mathématique des jeux ainsi que plusieurs autres. Inutile de dire que sans son sens inné de la musique, Xenakis ne pourrait, avec ces principes seuls, produire les oeuvres qu'on lui connait déjà. Sa musique peut paraître très aride et froide au début mais justement à cause de sa clarté, de sa logique et de son équilibre, elle conserve l'admiration de l'auditeur d'autant plus longtemps. Les constructions abstraites de Xenakis se nourrissent de sons très francs pour ne pas dire bruts. Ainsi une musique qui aurait pu facilement devenir ennuyante et insipide, au contraire, prend corps et s'affirme vigoureusement. (Iannis Xenakis: Metastasis- Pithoprakta- Eonta. Vanguard Cardinal VCS 10030)

UNE PREMIÈRE À WELLAND—Pour la première fois dans la région de Welland, les amateurs de musique western auront l'occasion d'assister à un spectacle du genre en français. Le réputé ensemble de Lévis Bouliane, vedette du disque, donnera son spectacle à la salle de la paroisse Sacré-Coeur dimanche le 28 octobre 1973 à 7h30.

en français RESTRICTED 3e SEMAINE

KAMOURASKA

sur semaine: 5h.30, 7h.45, 10h.00
samedi, dimanche : Continuel à partir de 1h.30

UN FILM PRIME

Vous avez vu le livre
Voyez-le maintenant au cinéma

cinecity
YONGE at CHARLES • 922-1394

ODEON THEATRES

DU 19 OCTOBRE AU 25 OCTOBRE

HYLAND II
YONGE AT ST. CLAIR • 967-7891
ADULT ENTERTAINMENT
DEPUIS 21 SEMAINES À L'AFFICHE

Du directeur de "Z", Costa-Gavras

STATE OF SIEGE

Yves Montand

ADULT ENTERTAINMENT
FAIRLAWN
YONGE AT FAIRLAWN • 481-1727

5e SEMAINE

WALTER MATTHAU as CHARLEY VARRICK

3e semaine

ADULT ENTERTAINMENT
YORK I
ECLINTON OF YONGE • 486-5600

EN PLUS DANS LES CINÉ-PARCS "JOE KIDD"

BRAMPTON DRIVE-IN
STEELES AT HWY 10 • 451-3404

PARKWAY DRIVE-IN
W OF STEELES OFF WOODBINE • 499-1341

TROISIÈME SEMAINE

UN FILM COMME ON EN PRODUIT RAREMENT

"THE PAPER CHASE"

HYLAND I
YONGE AT ST CLAIR • 967-7891

ADULT ENTERTAINMENT

VIOLENT ET SEXUEL

"BOOBY TRAP"

AVEC

"BLOODY FRIDAY"

CORONET
YONGE AT GERRARD • 366-5207

RESTRICTED

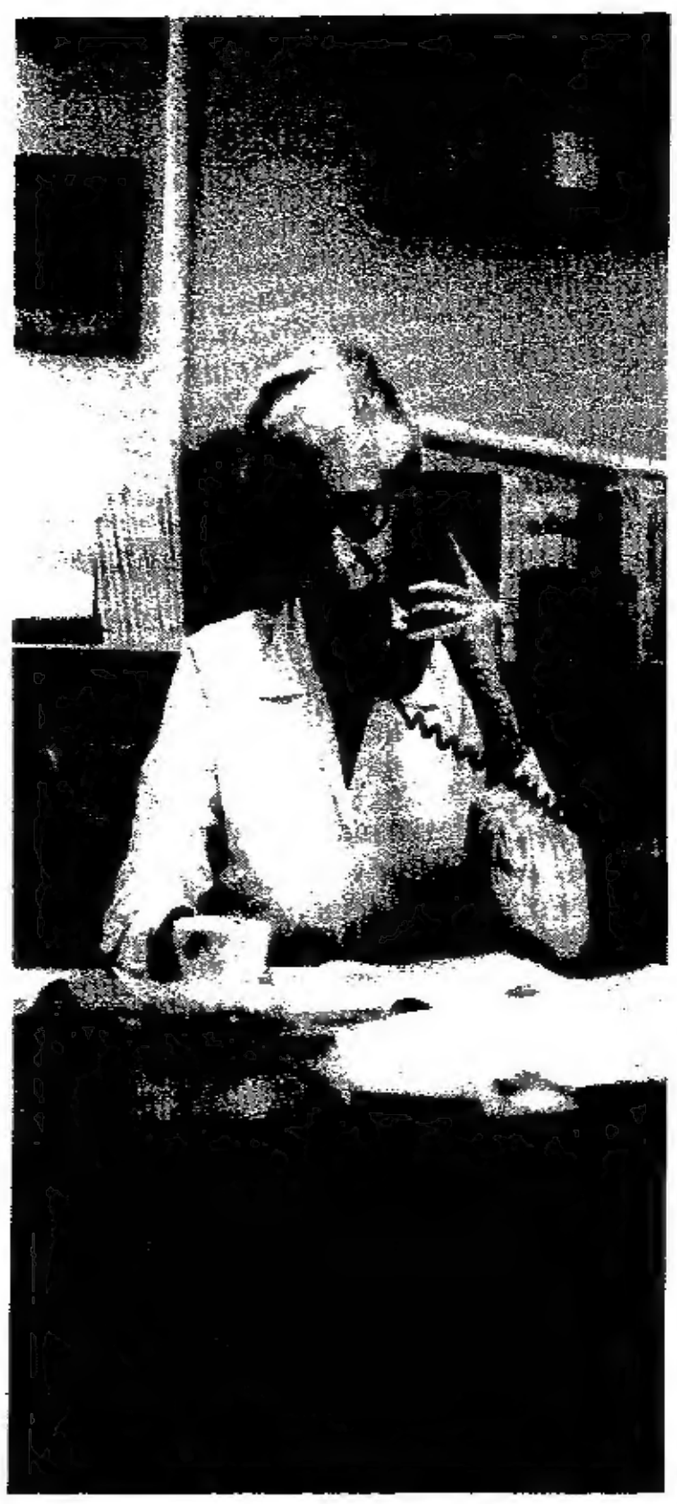
AU FÉMININ

PHOTO ET TEXTE SUZANNE AUBIN

Mlle Laure Rièse

UNE AMBASSADRICE DE LA CULTURE FRANÇAISE DANS LE TORONTO ANGLOPHONE

Arrivée en 1928, comme étudiante à Victoria College, à l'Université de Toronto, elle a franchi depuis toutes les étapes de la vie professorale universitaire. Elle est vraiment la doyenne des professeurs maintenant à Victoria College. Elle y est professeur titulaire de littérature française et elle a la Chaire de Théâtre moderne du XXème siècle aux Hautes Etudes. Elle enseigne le théâtre canadien-français en collaboration avec Cécile Cloutier au Centre dramatique et elle donne depuis 15 ans pendant la saison estivale des conférences à l'Université de Cleveland. Lors d'une cérémonie au Consulat de France, le 10 mars 1972, elle a été décorée de la Légion d'Honneur pour son magnifique travail de diffusion de la culture française.



LA DOYENNE DES PROFESSEURS

Aussi loin qu'elle se souvienne, son grand rêve a toujours été de faire du théâtre. Même si elle n'est pas devenue comédienne, son désir de petite fille s'est tout de même réalisé en partie dans la profession qui s'est ouverte à elle au Canada. Un bon professeur ne doit-il pas, comme le comédien avoir des dons d'élocution, de persuasion et de présence pour vraiment faire passer son message? Elle s'est rendu compte, en travaillant, que cette profession répondait à son besoin de communication et de culture.

Tout en enseignant, elle a poursuivi des études qui l'ont conduite jusqu'au doctorat. De plus, elle a été directrice de la Maison française de 1929 à 1950. Mais attention, il ne faut pas confondre avec l'établissemant actuel de rue Charles à Toronto! Cette première Maison française était une résidence pour les étudiantes de l'Université de Toronto. C'est à cet endroit, qu'elle a reçu Gratien Gélinas et sa troupe à leur première visite à Toronto après la guerre. Mlle Rièse a gardé un très bon souvenir de ces comédiens qui avaient été charmants avec les étudiantes. Au cours des repas pris à la résidence, ils s'étaient mêlés aux pensionnaires de l'institution à raison de un par table. Il y a même une comédienne, de très petite taille, qui s'était tout simplement plantée sur la table pour que tout le monde puisse la voir.

Il est arrivé très souvent à Mlle Riese de côtoyer des gens de théâtre au cours de sa carrière. Ayant orienté ses recherches, ses études, et par conséquent son enseignement dans ce domaine, elle a pris l'habitude de retourner à chaque été en Europe pour se ressourcer, voir des pièces, rencontrer des auteurs. C'est ainsi qu'elle a connu Sartre, Becquett, Ionesco, Jean-Jean-Louis Barrealt, Anouilh, pour n'en nommer que quelques-uns. A chaque nouvelle publication, ces auteurs lui font parvenir leurs oeuvres. Elle a rencontré aussi plusieurs de nos auteurs canadiens français Gabrielle Roy, Marie-Claire Blais, Anne Hébert, Jean Pilon... Elle a publié elle-même des articles et des critiques pour des revues au Canada, aux Etats-Unis et en Europe. Elle a enregistré des émissions à la radio en anglais et en français sur le Théâtre et la littérature.

A ses activités spécifiquement professionnelles, il elle a ajouté des activités sociales qui n'en continuaient pas moins de la faire travailler au service de la culture française. Membre de l'Alliance française, elle en a été la première femme présidente. Elle a joué à plusieurs reprises dans des pièces de théâtre montées par cette association. Elle dit s'y être bien amusée d'ailleurs... En 1953, à la suite de la parution de son livre "Les Salons Littéraires Parisiens", des amis lui suggèrent de fonder son propre salon. Pourquoi pas?... Encore aujourd'hui, une trentaine d'anglophones dont plusieurs sont des membres de la première heure, se réunissent régulièrement avec elle pour goûter aux richesses de la culture française...

Demandez-lui si elle n'a pas eu le mal du pays parfois, surtout pendant les premières années, elle vous répondra: Bien sûr d'était difficile par moments, mais quand on est vraiment pris par un travail à accomplir, on oublie le mal du pays. Ici je me sentais utile, plus que je ne l'aurais été dans mon pays d'origine, la Suisse.

J'avais une oeuvre à accomplir, celle de faire connaître la culture française, je m'y suis donnée comme une mère se donne à ses enfants, et j'en ai retiré de grandes joies.

La Mode Courrier Sud

Anne Adams

Cette robe que vous pourrez réaliser dans trois longueurs différentes fera sûrement votre joie durant le magasinage, pour les soirées mondaines ou pour tout simplement vous reposer le soir devant un feu de foyer.

Patron 4796: Grandeur demoiselle 8, 10, 12, 14, 16 et 18. Pour la robe du jour grandeur 12, il faudra se procurer deux verges et demie de matériel de 45 pouces de largeur.

Soixante-quinze cents en argent comptant, en mandat poste ou par chèque. Ajoutez 15¢ pour la taxe de vente.

Inscrivez clairement grandeur, nom adresse et no du patron. Envoyez a: Anne Adams, Courrier Sud, 60 Progress Ave, Scarborough, Ontario M1T-4P7.

L'ACFO SATISFAITE

L'ACFO est heureuse d'apprendre que le gouvernement ontarien vient d'entériner les bills 180 et 181 qui mettent en législation les principales recommandations du rapport Symons. Cette nouvelle législation ne couvre peut-être pas tout le rapport Symons mais l'ACFO ose croire qu'elle facilitera l'établissement de nouvelles écoles de langue française tant au niveau primaire que secondaire et cela pour septembre 1974.

Le fait que la législation se doit passée dans une atmosphère de calme est de bonne augure. Les groupements majoritaires anglophones commencent à comprendre davantage les aspirations des francophones de cette province et cette nouvelle législation est un autre pas vers la reconnaissance de nos droits.

L'établissement de la Commission des langues d'enseignement, la principale partie du bill, est un pas important vers une solution rationnelle des conflits linguistiques. En attendant de voir les délibérations de cette nouvelle Commission, l'ACFO lui accorde tout au moins le bénéfice de la confiance.

L'ACFO voudrait rendre hommage d'abord au professeur Symons qui, par son rapport très courageux, a été la pierre angulaire de cette nouvelle législation. De plus, on voudrait remercier tous les hommes engagés dans la vie publique ou politique qui se sont penchés sur cette question et qui en ont assuré un heureux dénouement. Enfin, l'ACFO voudrait souligner le travail remarquable du ministre Thomas Wells, de l'honorable Fernand Guindon et de M. Laurier Carrière qui ont mené à bonne fin cette nouvelle étape de l'éducation franco-ontarienne.

FUTURS LECTEURS

NATHALIE A DEUX ANS et deux mois. Elle aime regarder les dessins animés à la télévision tous les matins, jouer avec son singe en peluche et s'amuser avec les enfants de son âge. Elle est la fille de Ludger et Léona Benoît, originaires du Nouveau Brunswick et vivant à Toronto depuis quatre ans.

LES SUCCÈS DE LIBRAIRIE

	TITRE	auteur	éditeur	Classement précédent	Nombre de semaines de parution
1	La boîte à lunch	Louise Lagacé	L'Homme	4	2
2	La Femme eunuque	Germaine Greer	J'ai lu	1	13
3	Les Recettes de Soeur Berthe	Soeur Berthe	Jour	7	2
4	Libérer l'avenir	Ivan Illich	Points	6	3
5	Le Deux-millième étage	Roch Carrier	Jour	2	5
6	Noëlie aux quatre vents	Dominique St-Alban	J'ai lu	3	18
7	Vivre en forêt	Paul Provencher	L'Homme	9	2
8	La Sagouine	Antoine Maillet	Leméac	5	26
9	Le Gouvernement du Parti québecois s'engage	Programme officiel	Parti québecois	--	7
10	L'Echo des savanes	Pilote Underground	Main mise	—	1

LIBRAIRIE CHAMPLAIN - 82 CHURCH
364-4345 (TORONTO)

COUPON D'ABONNEMENT

6 mois: $5.00
1 an: $9.00
2 ans: $17.00

PRIX SPECIAUX SUR DEMANDE POUR ABONNEMENTS DE GROUPE

NOM;.....

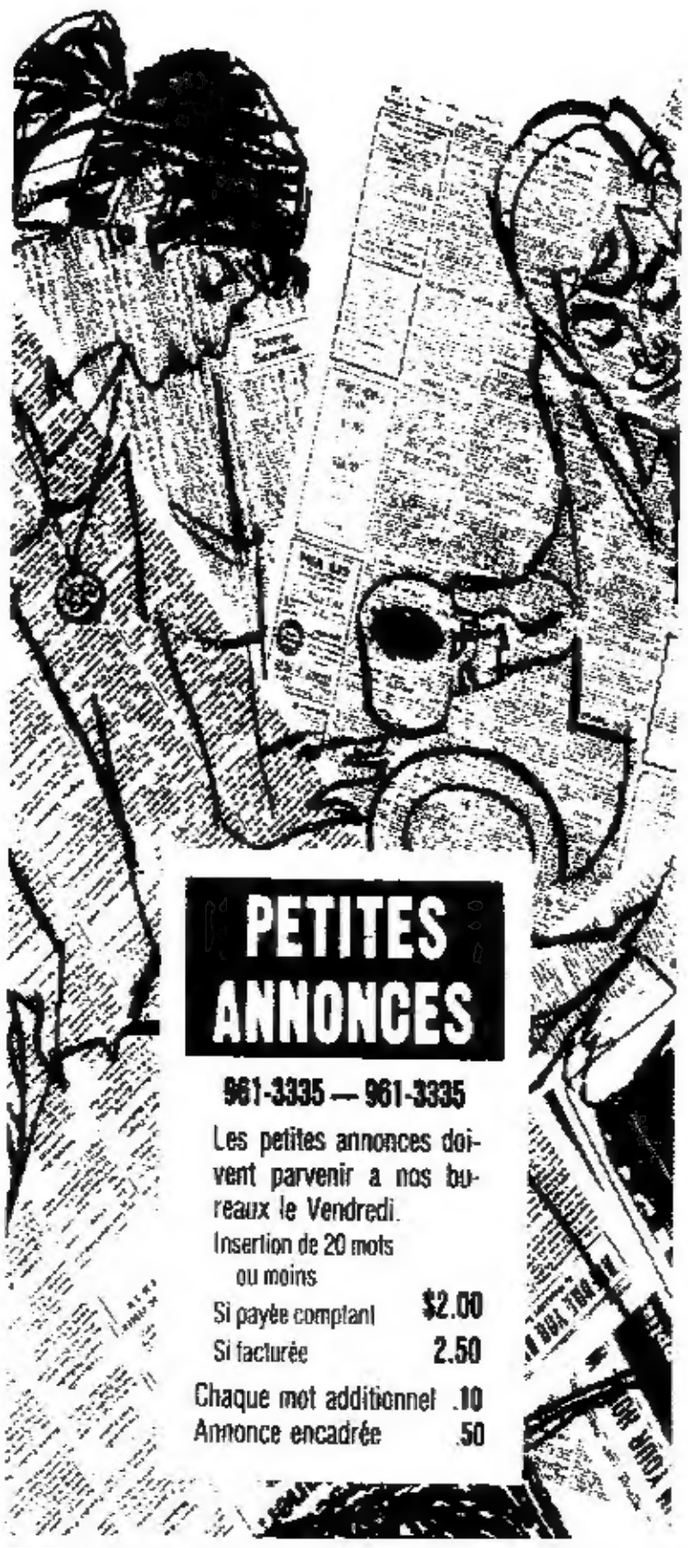
ADRESSE: .....

.....

.....

COURRIER SUD
198½ DAVENPORT RD.
TORONTO, ONTARIO M5R 1J2

TEL.: 961-3335
(CODE 416)



PETITES ANNONCES

961-3335 — 961-3335

Les petites annonces doivent parvenir a nos bureaux le Vendredi.

Insertion de 20 mots ou moins
Si payée comptant **$2.00**
Si facturée **2.50**
Chaque mot additionnel **.10**
Annonce encadrée **.50**

REPRESENTANT(E) AU TELEPHONE

Nous avons besoin des services d'un représentant de langue française au téléphone pour la vente de produits médicaux et pharmaceutiques aux pharmacies, aux médecins et aux vétérinaires. Expérience comme assistant-pharmacien ou réceptionniste médicale serait un atout.

Prière de faire application à:

K-LINE PHARMACEUTICALS LTD
305 Superstest Rd
Downsview, Ontario M3J 2M4
Tél: 661-0044

KODAK CANADA LTD

demande
UNE STENO BILINGUE

Cette position nécessite l'habileté de traduire de l'anglais au français et vice-versa. Les candidates doivent tapper à la machine de 55 à 60 mots et de 80 à 100 mots en sténo.

Prière de faire application par lettre à:

EMPLOYMENT SUPERVISOR
3,500 Eglinton Avenue West
Toronto, Ontario M6M-1V3

DACTYLO BILINGUE

Nous avons présentement une ouverture à notre centre des données de Don Mills pour une dactylo bilingue d'expérience. Le travail comprend la correspondance et la rédaction de rapports. Cette position nécessite une maîtrise suffisante de la langue française et de la langue anglaise. L'expérience sur appareil dictaphone est un atout.

POUR RENDEZ-VOUS, S.V.P. COMPOSEZ:
445-9113, Ext. 371
240 Duncan Mill Rd., Don Mills
BP Canada

ÉVÈNEMENTS

MOLIERE A KINGSTON - La Division des concerts de l'Université Queen de Kingston présentera en collaboration avec la section d'Etudes française L'AVARE de Molière en français Cette présentation se déroulera jeudi le 22 novembre à l'Université Queen de Kingston.

BELLEVILLE FETE L'HALLOWEEN - L'orchestre les Tunsment sera en vedette à l'occasion d'une danse de l'Halloween qui aura lieu samedi le 27 octobre prochain à la salle des Chevaliers de Colomb au 22 de la rue Front à Trenton à partir de 8h.30. L'admission pour les membres du club Idéal de Belleville est de $2.00 alors que les non-membres doivent payer $2.50.

ST-LOUIS DE FRANCE-TORONTO - Le comité féminin de la paroisse St-Louis de France annonce un déjeuner-rencontre pour mercredi le 31 octobre à 12h.30. Vous avez donc rendez-vous au restaurant Tony's Place dans Yorkville. Coût du billet: $4.50. Pour de plus amples informations, Prière d'appeler Mme Claudine Racine au numéro 491-2471.

BOUTIQUE DE NOEL-ST-LOUIS DE FANCE-TORONTO - La Boutique de Noël à St-Louis de France aura lieu cette année le 10 novembre de 10h.00 de l'avant-midi à 4h.30 de l'après-midi. Si vous avez chez-vous des petits trésors dont vous pouvez disposer, les organisatrices seront très heureuses d'en être informées. Communiquez avec Mme Claudette Blais au numéro: 493-2752.

DANSE A SACRE-COEUR-TORONTO: Le comité social de la paroisse Sacré-Coeur de Toronto annonce qu'une danse aura lieu vendredi le 16 novembre sous les auspices du comité social de la paroisse. Le prix d'entrée sera de $1.50 par personne. On vous incite à réserver vos billets au plus tôt.

EXPOSITION HELENE BOSCQ-Jusqu'au 31 octobre à la Maison Française de Toronto sise au 64, est rue Charles: Exposition: "Fantaisies sur des gravures de mode" par Hélène Boscq.

VISITE A L'UNIVERSITE-LONDON: Ceux qui désirent visiter le département de français de l'Université Western Ontario à London pourront le faire à l'occasion de l'opération "Portes ouvertes" qui aura lieu vendredi, samedi et dimanche les 19, 20 et 21 octobre. Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer avec J.C. Vilquin au numéro 679-2563 (London).

SPECTACLE WESTERN-WELLAND- La fameuse troupe de Lévis Bouhane présentera un spectacle de musique western en français à la salle du Sacré-Coeur à Welland. Les billets sont en vente au coût de $2.50.

LE CERCLE SOCIAL DE LASSALLE DE HAMILTON

en collaboration avec son comité culturel organise un souper aux **FEVES AU LARD** samedi le 10 novembre 1973. Adresse: 12 Kenilworth North Hamilton - Souper servi à 6h.30 Danse à partir de 9h.00. Coût total: $2.50 par personne.

AVEZ-VOUS UN ETRE CHER QUI SOUFFRE DE NEVROSE-DEPRESSION-HYPOGLYCEMIE-OU DE TROUBLES EMOTIONNELS OU DE SCHIZOPHRENIE

Les Docteurs Abram Hotter et Allan Cott de réputation internationale vous parleront "du traitement de la Mega-Vitamine pour combattre ces maladies" et du "traitement Orthomoléculaire."

au CONVOCATION HALL (Kings College Rd. près de College) de l'Université de Toronto
Samedi le 3 novembre à 8h.00 du soir
Prix des billets: $2.00
Pour réservations: 884-3143

DANSE A CAMBRIDGE - La prochaine danse du Club Noël Chabanel de Cambridge aura lieu samedi le 20 octobre à la salle des Polonais sise au coin du chemin Avenue et du boulevard Franklin à Cambridge. Bienvenue à tous.

CONGRES DE LA FEDERATION-SIMCOE - La Fédération des Clubs Sociaux franco-ontariens tiendra son 14ième Congrès annuel le samedi 20 octobre à Simcoe au nouveau centre récréatif sis au coin des rues South Dr., Queen et Route 24.

RECITAL DE GUITARE-CAMBRIDGE Le comité culturel du Club Noel Chabanel de Cambridge présentera Pierre-Marcel Brûlé en récital de guitare classique à la salle de la bibliothèque municipale de Cambridge dimanche soir le 28 octobre. Pour réservations: 623-0890.

DANSE (CLUB A LA CLAIRE FONTAINE) La famille Rathé sera en vedette à l'occasion de la danse du samedi 20 octobre prochain qui se déroulera en la salle Sheridan du Sheridan Mall Plaza à Mississauga. Les jeunes de 12 à 17 ans qui seront accompagnés de leurs parents seront admis gratuitement. Pour de plus amples informations: 279-1389 (René Joubert).

COUPLE ET FAMILLE-BURLINGTON-Le Père Albert Lapointe, pss, directeur-fondateur du mouvement "Couple et Famille FND" donnera une conférence dimanche le 21 octobre prochain en la salle de l'église Saint-Philippe. Tous les couples sont invités et l'entrée est libre.

GRAND BAL-FRANCE-CANADA-TORONTO-Un grand bal marquera le 25ème anniversaire de l'Association France-Canada samedi le 3 novembre prochain. Le tout de concert avec un dîner gastronomique se déroulera à l'Hôtel Constellation sous le haut patronnage de Son Excellence, Monsieur Jacques Viot, ambassadeur de France et l'invité d'honneur pour la circonstance sera M. Ross MacDonald, lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario.

DANSE (CERCLE DE L'AMITIE) Le Cercle de l'Amitié aura sa deuxième danse dimanche le 27 octobre prochain en la salle John Fisher au 300 Balmoral à Bramalea à 8h.30 du soir. On en profitera pour célébrer l'Halloween et on invite les gens à s'y rendre costumés.

DANSE DE L'HALLOWEEN - SACRE COEUR Une danse aura lieu à l'occasion de l'Halloween à la salle paroissiale du Sacré-Coeur de Toronto samedi le 27 octobre en soirée. Les profits seront versés aux mouvements scouts de la paroisse. L'orchestra Sunset Show Band sera sur les lieux. Pour réserver vos billets, prière de communiquer au plus tôt avec Mme Gautreau à 921-3820.

LOGEMENT

CHAMBRE ET PENSION - Pour un jeune étudiant ou jeune travailleur. Près de la station de métro Woodbine. Famille francophone. 425-9051.

LOGEMENT A LOUER-GEORGETOWN - Trois chambres à coucher en plein centre-ville. $100.00 par mois.
Composez: 877-2564.

SERVICE POUR LES VOYAGEURS ET NOUVEAUX ARRIVANTS - L'Accueil au 381, rue Sherbourne à Toronto, 922-2177. Un service de la Chasse-Galerie réalisé grâce à une subvention du Secrétariat d'Etat dans le cadre des Auberge de jeunesse et Centres d'informations.

CHAMBRES A LOUER - N'oubliez pas, si vous avez une chambre, un appartement ou encore un logement à louer ou même à partager. Un simple appel suffit pour le publier dans Courrier Sud 961-3335.

SERVICES DIVERS

MICHELE NOVAK, D.C.
CHIROPRACTICIENNE
ANNONCE L'OUVERTURE DE SON CABINET
1555 BLOOR OUEST
(angle Dundas)
Bur: 536-4625
Res: 638-5278

LECONS DE CHANT ET DE PIANO

Professeur au Conservatoire de Toronto, Hongroise diplômée de Budapest et Vienne donne leçons de chant et de piano.
Demandez Mme **HAJDU** Conservatoire: 273 Rue Bloor Ouest Studio H06 - Toronto Tel: (le soir) 922-4577

EXCLUSIVE
ALUMINUM PRODUCTS
ROGER LANTAIGNE
90 DEARBOURNE
465-7313

BANQUE DE PATINS - On offre gratuitement une paire de patins de fantaisie blancs de pointure 7. Composez le numéro 291-3731 - Mme Andrée Houle.

GARDE D'UN BEBE - Personne voudrait garder un bébé (même naissant) à la journée ou à la semaine. S'adresser à Mme Mireille Buffat à 884-7533 au 278 Cedar Avenue, Apt. 105 à Richmond Hill.

A LA RECHERCHE DE LIVRES - Une personne recherche deux oeuvres de Kerkegaard à emprunter ou à acheter. 1er volume: Miettes philosophiques; 2ième volume: Poste Scriptum. Prière de composer: 482-6156 - Glendon College - Illiard Residence.

BANQUE DE PATINS - On demande à échanger deux paires de patins pointure 8 pour des patins en bon état de pointure 10 et 11 pour garçons. Les intéressés doivent composer: 459-3549.

COURS DE LA CHASSE-GALERIE-TORONTO: Des cours de Poterie, émaux, arts graphiques, reliure, théâtre, marionnettes, chant, guitare classique, piano, folklore seront offerts par la Chasse-Galerie. Tous les intéressés à ces divers sujets sont priés de s'inscrire au plus tôt en communiquant avec la Chasse-Galerie à: 924-1468.

CLUB DE BRICOLEUR - Apprenez à bricoler de façon professionnelle tout en construisant les articles dont vous rêvez. Outillage et conseils professionnels disponibles. On fabrique de tout à prix raisonnable. S'adresser 278-4231 (Port Credit).

JOUEURS DE BALLON-BALAI demandés pour jouer dans la ligue Inter-Cité (Broom Ball League). Prière de vous inscrire au plus tôt en communiquant avec René Boudreault à 699-3254. On est prié de noter que toutes les parties sont jouées au Ted Reeves Arena.

COURS DE LITTERATURE Le Collège Sheridan offre une cours de littérature canadienne franc/aise qui sera dispensé par M. Robert Dénomme. Il débutera le 9 octobre prochain à Brampton et le 10 octobre à Oakville. A Brampton l'addresse est 98 Church Est et à Oakville, 1430 Trafalgar Rd. Pour de plus amples details: Mme Claire Taylor: 827-1988.

COURS SUR LE FILM QUEBECOIS Tous ceux qui seraient intéressés à suivre au Collège Sheridan un cours sur le film québécois sont priés de s'inscrire le plus tôt possible en composant le numéro de Mme Claire Taylor: 827-9430. Cours disponible à Brampton et Oakville.

PROGRAMMES DE LUTTE - Si votre association désire faire la présentation de programmes de lutte professionnelle chez-vous pour améliorer les finances de votre organisation. Ecrivez à: Dept. LGP-a/s Courrier Sud, 198½ Davenport Rd., Toronto M5R 1J2.

LOCATION SALLE - Pour réceptions de mariage, assemblées, "showers", etc. Louez la salle paroissiale de l'église Sacré-Coeur. Composez 922-2177 pour le gérant.

JOURNAUX REVUES FRANCAISES - Si vous êtes intéressés à devenir dépositaire de journaux, revues ou magazines de langue française. Communiquez avec M. René Viau à 293-6711 (code 416) si vous opérez déjà un commerce ou projetez de le faire.

ASPIRATEUR ELECTROLUX Représentant et vendeur pour aspirateur Electrolux. S'adresser à M. Albert Bélanger au téléphone 439-5893.

ETUDIANTE A OTTAWA recherche personne voyageant avec son auto entre Ottawa et Toronto tous les vendredi soir avec le voyage de retour Toronto-Ottawa le dimanche soir ou le lundi matin. Prière de composer 690-9376 après 5h.00 du soir.

PERSONNEL

JEUNE HOMME aimerait correspondre pour échanger des idées et des opinions avec une jeune fille de langue française de 19 ans. Prière d'adresser toute correspondance à Réjean - a/s Courrier Sud, 198½ Davenport, Toronto, Ontario.

DIVERS A VENDRE

ELECTROLUXA L'état de neuf. Moins de deux ans avec balai électrique spécial pour l'entretien des tapis. Séchoir à cheveu et humidificateur gratuits avec la balayeuse. Cause de vente: possède deux appareils. Tel: 636-3718.

TRUCS DE MAGIE - Pour celui ou celle qui serait intéressé(e) à en faire éventuellement un passe-temps profitable. La collection complète avec les instructions comment réussir ces trucs pour un prix raisonnable. Composez 961-3335 demandez J. Ls Fontaine.

ANIMAUX A VENDRE

CANICHES (POODLES) - Deux mâles de couleur blanche (n.s. le 9 avril 1973). Race pure. Enregistrés. Pour de plus amples renseignements: 767-2641 avant 11h.00 de l'avantmidi. Prix raisonnable.

MAIN D'OEUVRE

BONNE DEMANDEE - Personne sérieuse et responsable qui ne fume pas pour légers travaux, cuisine ordinaire, pour deux adultes. Bon chez soi avec quartier séparé doté d'un chambre spacieuse avec salle de bain et télé en couleurs. Composez: 488-8200. (près St. Clair & Spadina)

SECRETAIRE BILINGUE - (LONDON) Classe ST-4. Dactylo et sténo de préférence. Prière d'entrer en communication avec M. Guy Chevrette au Secrétariat d'Etat à London 679-4335. Les condidates doivent être inscrites au Centre de Main d'Oeuvre.

SECRETAIRE BILINGUE - Fournisseur d'équipement pour les hôpitaux demande secrétaire bilingue avec expérience connaissant la sténo-dactylo. Le travail est principalement en langue française. La personne devra répondre aux clients du Québec. Salaire à discuter. S'adresser à M. Christian Dubé au téléphone 636-3902 (Strouffville).

HOMME DEMANDE à Don Mills pour défraîchir un jardin avant la saison froide. Pour de plus ample détails, on est prié de communiquer avec Mme Peer Baye à 444-8001.

COMPTABLE BILINGUE - On recherche un comptable parfaitement bilingue pour tenir les livres d'une compagnie et qui est en mesure d'en faire la fermeture à toutes les fins de mois. Doit posséder expérience dans département de comptabilité d'au moins trois ans. Agé de 25 à 32 ans et libre de travailler immédiatement. S'adresser à D. Dubé: Tél. 636-3902 (Strouffville).

JEUNE COUTURIERE cherche un travail dans un atelier de couture. Expérimentée veste, manteau, et robe. 222-3421.

GARDIENNE DEMANDEE - Fiable pour s'occuper de deux enfants d'âge scolaire. Salaire offert: $30.00 par semaine avec chambre et pension fournies. Prière de composer: 630-7675.

GARDIENNE DEMANDEE - Jeune fille de 16 ans ou plus ou femme d'âge mûr pour garder quatre enfants en raison de un ou deux soirs par semaine. Nord-ouest de la ville (Downsview). Composez: 636-3718.

MENUISIERS DEMANDES pour compagnie se spécialisant dans la rénovation de propriétés et bâtiments en général (intérieur ou extérieur). Devra être compétent et posséder ses propres outils ainsi que voiture ou autre moyen de transport pour se rendre sur les lieux du travail. Salaire au début de $5.00 de l'heure avec augmentation selon la compétence. Prière de téléphoner à Port Credit-M. Claude Morrissette à 278-4231 ou 278-1882 (416).

GERANT DE SALLE - La paroisse Sacre-Coeur de Toronto demande la collaboration d'une personne bénévole qui serait intéressée à agir comme gérant de la salle paroissiale. Pour de plus amples informations on est prié de composer 922-2177.

FEMME DEMANDEE - pour travail général de maison. Peut demeurer sur les lieux ou chez elle à sa guise. Excellent foyer. Bon salaire. Famille adulte 5 jours par semaine. Eglinton-Bathurst. Composez 781-3810.

POUR AIDER LA MAMAN - jeune fille ou dame demandée. Famille gentille. Enfants. Doit s'exprimer de façon satisfaisante en anglais. 889-7757.

HOMMES DEMANDES—Avec expérience dans la pose de l'asphalte. Entrées résidentielles, commerciales et industrielles. S'adresser aux heures de bureau à M. St-Jean à 461-4211.

CUISINIER demandé pour la préparation des mets dans nouveau restaurant canadien-français sur la rue Yonge. Demandez Gaston à 961-7772.

REPRESENTANT ET VENDEUR pour aspirateur Electrolux. S'adresser à M. Albert Bélanger au téléphone 439-5893.

FEMME DE MENAGE de langue française qui serait disponible une journée par semaine pour famille demeurant près de Bayview et Sheppard. Composer 225-9093 après 6h.00 du soir.

GARDIENNES DEMANDEES - Nous avons un urgent besoin de plusieurs gardiennes ou personnes d'âge mûr qui veulent gagner quelques sous en soirée en gardant les enfants au domicile des parents. Prière de composer le plus tôt possible 537-3712.

LUCKY'S VARIETY
673 Gerrard Est
Toronto
Votre quartier-général pour tous les journaux du QUEBEC

LA SCÈNE MONDIALE

AGNEW

En dirigeant de nouveau notre attention vers le problème Agnew remis en actualité par sa récente démission, on ne peut pas nier l'exactitude de ses arguments accusant les "mass-media" de lui manifester une hostilité "à priori", sans preuves suffisantes dans le seul but de l'écraser.

Cependant, quand Agnew était au sommet de sa puissance, il manifestait la même hostilité à la presse, il récolte donc à présent ce qu'il a semé. L'arrogance des politiciens envers la presse ne paye pas.

Pour la première fois dans l'histoire des U.S.A., un vice-président en fonction a été accusé de délits. Evidemment, toute l'affaire est extrêmement gênante pour le parti au pouvoir, c'est ce qui l'a fait partir.

Dans le pays des "grosses affaires", la culpabilité d'Agnew est en soi probablement quelque chose de très négligeable. Cependant, il a été une victime indirecte du scandale précédent - celui du Watergate - donc de l'impopularité de Nixon.

Avec ou sans Agnew, les principaux intéressés: Nixon et son administration ne sortent pas blanchis.

UN PRESIDENT HEUREUX—Frédérick Gerson, président du conseil d'administration du Théâtre du P'tit Bonheur, affichait l'allure d'un homme en confiance lors de la grande première de "Une Tempête" qui marquait l'ouverture de la première saison professionnelle du seul théâtre français de Toronto.

ISRAËL

Un aperçu sur le conflit du Moyen Orient sous ce titre se justifie par le fait que l'existence même d'Israël est en jeu. Tous les autres arguments justifiant le conflit ne sont que de pâles excuses.

Les deux parties adverses prétendent au titre de "non engagées": en réalité, tant que la paix ne règne pas entre elles, elles ne peuvent que servir les intérêts de leurs protecteurs. Ainsi cette guerre représente le premier choc armé sur le champ de bataille ouvert entre l'Ouest et l'Est communiste, vu que la longue guerre du Vietnam présentait un caractère de "guerilla".

Comme l'Espagne pendant la guerre civile, servait de laboratoire militaire aux pays de l'Axe, de même l'URSS maintenant donne la preuve de l'efficacité de ses missiles antiaériens qui sèment la destruction dans l'incomparable aviation israëlienne.

Une bonne aviation est pratiquement le moyen le plus efficace dans la lutte des petits contre les grands. Elle permet avec des effectifs modestes de contrôler les grands espaces et les grandes masses de l'adversaire. Sans leur parapluie aérien, les petits, par la logique des choses risquent de disparaître "sous les chapeaux des grands".

Nous sommes peut-être les témoins d'une telle stratégie appliquée contre Israël: épuisement par l'hémorragie, ses ressources humaines étant modestes, puis l'écrasement sous la marée humaine, puissamment cuirassée.Contre cette menace, l'optimisme initial de Golda Meir était-il justifié? Israël possède-t-il en réserve une puissance cachée? Le temps le montrera.

En tout cas, l'engagement plus poussé des grandes puissances rend cette guerre considérablement plus dramatique et plus décisive que les guerres judéo-arabes précédentes.

W. Markiewicz

RAPPORT SUR LA "ONTARIO CONFERENCE ON FOOD PRICES" (3ÈME PARTIE)

Après avoir étudié le point de vue du gouvernement et celui du producteur, voyons un peu celui du détaillant. Les représentants des magasins à chaîne ont pris la parole pour tenter d'expliquer la raison de la hausse du coût des aliments. Tous ont reconnu qu'il y avait là un véritable problème mais seule la compagnie Loblaw Groceterias a offert une étude détaillée du problème. Leur adresse était divisée en deux parties: 1) Le problème de l'augmentation du coût des aliments mis dans son cadre. 2) Ce qui peut être fait. Voici un bref résumé de la solution offerte par Loblaw Groceterias.

Les DISTRIBUTEURS doivent:

1) améliorer leur rendement en examinant bien les magasins qui sont en opération et en fermant ceux qui ne font pas de profit.

- améliorant le rendement de la main d'oeuvre par une meilleure distribution des travaux, l'automatisation des caisses, etc.

- examinant la possibilité de mécaniser la manutention des produits dans les entrepôts.

- étudiant la question des produits qui peuvent être manufacturés et distribués plus efficacement par le détaillant lui-même plutôt qu'achetés d'une autre source.

2) accepter la responsabilité d'informer le consommateur en l'aidant à réduire son budget alimentaire et à comprendre les facteurs responsables de la hausse du coût des aliments. Le consommateur devrait en savoir plus long sur

- l'économie de la distribution des aliments (e.g. le distributeur réalise un profit de $0.82 par $100.00)

- les marques des magasins à chaîne plutôt que les autres marques nationales.

- les épargnes à réaliser en évitant d'acheter la meilleure coupe de viande ou les aliments en conserve de meilleure qualité.

- la valeur nutritive des aliments.

3) faire des études sur l'industrie alimentaire. Peut-être même avec la coopération du gouvernement afin de travailler à réaliser des économies pour les deux partis. Ces études pourraient porter sur des sujets tels que les avantages de la standardisation.

Au moins 40% des camions sur les routes sont vides à un même moment. Il y a peut-être possibilité d'entente entre les manufacturiers, les distributeurs, les producteurs pour remédier à cette situation et par le fait même réaliser une économie.

4) étudier sérieusement les avantages des hypermarchés tels qu'on les retrouve en France et la possibilité de l'introduction de ces hypermarchés au Canada ainsi que tous les problèmes que cela comporterait.

Du point de vue du distributeur, le CONSOMMATEUR devrait:

1) accepter la responsabilité de s'éduquer lui-même quant à la valeur nutritive, la qualité et le coût.

2) critiquer de façon constructive.

3) accepter des changements qui réduiraient le coût tels que:

- réduire les services offerts dans les magasins (boulangerie sur les lieux mêmes)

- de plus gros étalages.

- une plus grande distance à franchir pour se rendre au magasin.

Ils ont ensuite expliqué en détail, ce que, selon eux, le gouvernement, les producteurs et les manufacturiers de produits alimentaires devraient faire pour réduire le coût des aliments. Cette étude était sérieuse et sincère et démontrait un véritable intérêt à travailler en coopération avec tous ces organismes à réduire si possible le coût des denrées alimentaires. Espérons que ces propositions seront étudiées et mises en pratique dans un avenir prochain.

BANQUE DE PATINS

Afin de rendre service aux familles où il y a plusieurs enfants. Courrier Sud a l'intention d'établir pour une première année une BANQUE DE PATINS. Nous invitons tous ceux qui ont des patins à donner à communiquer avec nous de même que ceux qui sont à la recherche de patins pour la prochaine saison.

961-3335

"VOGUE LA GALÈRE"

DÉPART

Il vivait chaque jour comme hier et demain dans un domaine de pierre, de bruit et de grisaille. Il vivait chaque jour, au jour le jour, dans ce monde de sons rudes, de tapage et de crasse. Et en fait, il se disait heureux. Peut-être l'était-il. On ne saura jamais.

Il vivait silencieux, quelque peu solitaire, et en ce point, semblable à tous ses voisins. Et pourtant il parlait, mais de lui, ne disait rien.

Son armure était telle que soleil ou pluie ne pouvait la percer. On savait de lui ce qu'il ne savait pas encore; il était étranger.

Par un matin lointain, tournant le dos aux choses connues, il s'était embarqué vers le domaine gris. Il y réalisa ses rêves de comfort, assura pour tous et pour lui-même aussi, une sécurité inébranlable. Et il oublia... il se transforma. Il se transforma en cet homme semblable au lieu où il vivait, sans émotions, sans détresse, il existait.

Une chanson, pourtant, fut la cause du malheur. Une chanson vieillotte, d'une langue perdue, un matin le tira de son sommeil paisible. Et avec l'air familier lui revinrent les odeurs, les sons, les visages de ce qu'il avait laissé.

Une larme, une seule, l'impossible larme coula de ses yeux. Il voulait retourner, recommencer, revoir. Il imaginait soudain que tout était possible, que le retour justifiait le départ. Que son pays, peut-être, tel qu'il l'avait laissé, lui serait plus clément.

Il regarda autour de lui, se trouva prisionnier. La ville donne, mais prend beaucoup aussi. La sécurité, le confort, la paix lui devinrent autant de chaînes.

Car, qu'est-ce que la vie douce, quand on y perd le coeur...

Son coeur bat encore, là-bas, dans son pays, mais l'homme gît, au coeur de la ville grise, sous une pierre immense où sont écrits, en grosses lettres, les mots: SÉCURITÉ, CONFORT...

Dans le pays lointain, sous une pierre noire, son frère gît aussi: on peut lire sur la tombe ces mots lourds de sens: pauvreté, misère...

En deux lieux différents, deux âmes de désespoir, l'une d'être partie et l'autre d'être restée...

Chantal St-Cyr

LE QUÉBEC À L'HEURE D'HAÏTI

• Le Québec cherche à s'imposer de plus en plus en Haïti, si l'on en croit un article de la revue "Québec International", publiée par le gouvernement provincial. La revue affirme, sous le titre "Le Québec à l'heure d'Haïti", que la présence massive des Québécois en Haïti justifie à elle seule que l'on présente ce mois-ci aux lecteurs de Québec International un portrait de la seule république francophone en Amérique". On y parle des 400 missionnaires et enseignants québécois qui oeuvrent en Haïti, du rôle des nombreux organismes tels que l'Agence canadienne de Développement international, Paix et Développement, Oxfam, les rallies tiers monde; des hommes d'affaires, des banques canadiennes, des hôteliers québécois installés à Haïti, etc. Apparemment, les Canadiens et les Québécois en particulier, ont de plus en plus d'influence, là où, selon la revue, "une ère économique s'ouvre dans ce pays de 6,000,000 d'habitants où 90 pour cent de la population est encore analphabète et dont le revenu moyen annuel est de $75 par habitant."

Seulement $5.00

C'est tout ce qu'il vous en coûte pour devenir membre sociétaire de la Coopérative Presse-Sud et co-propriétaire de Courrier Sud.

N'attendez pas plus longtemps!

Remplissez la formule ci-dessous et postez-nous la avec votre chèque pour le nombre de parts que vous désirez investir dans Courrier Sud **dès maintenant.**

COURRIER SUD C'EST L'AFFAIRE DE TOUT LE MONDE

C'EST VOTRE AFFAIRE!

PART SOCIALE

Remplissez la formule de demande d'adhésion ci-dessous et retournez-la, avec votre remise, à 198½ Davenport Rd., Toronto M5R 1J2.

Pour plus d'informations, appelez 961-3335 (Code 416)

Nom .....

Adresse .....

..... Tél. .....

Occupation ..... Date de naissance .....

(jour,mois,année)

Je soussigné, demande à devenir membre de la Société Coopérative Presse-Sud Ltée dont le siège social est à Toronto.

Je m'engage à respecter les statuts et règlements de la Coopérative et je souscris

..... part(s) sociale(s) à $5 l'unité. .....

Date ..... 197 .....

signature du membre